




TRUCHON

CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-6435

MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7364

CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7344

161, rue du Père-Divet, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

Le Nord-Côtier

L'hebdo quotidien

lenord-cotier.com • vol. 16 n° 38 • Le mercredi 2 novembre 2022 • 40 pages



Soignées loin de la maison

pages 4-5

À LIRE

Plus de musique autochtone à la radio page 3

Chronique: Viens! page 6

Les Anciens Canadiens à Sept-Îles page 11

Équipe PELLETIER
equipepelletier.ca
Courtiers immobiliers
viainfo@equipepelletier.ca
418 766-8888
418 968-8887

Le bon choix pour de bons résultats!

NOUVEAU	NOUVEAU	VENDU	VENDU
14, rue Élie-Rochefort	55, rue Blais	18, rue des Courlis	18, rue Gagnon



Ordre des
denturologistes
du Québec

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE ÉRIC HURTUBISE d.d.

**Prothèse complète ou partielle
Sur rendez-vous seulement**

749, rue Beaulieu, Sept-Îles | 418 962-1333 | 1 800 563-1334



L'Hôpital de Sept-Îles ne sait pas ce qui s'est passé pour qu'un instrument servant à faire des biopsies soit mal désinfecté et mette à risque 89 patients. Qui plus est, ce n'est pas la première fois que l'établissement doit gérer une situation du genre.

Emy-Jane Déry

e.dery@lenord-cotier.com



Mardi dernier, l'hôpital a annoncé rappeler 89 patients qui sont à risque d'avoir contracté l'hépatite B, C ou le VIH, après avoir subi un examen médical.

L'Hôpital de Sept-Îles possède trois cystoscopes. C'est un appareil qui sert à faire une biopsie de la prostate. À la fin de la journée, les trois appareils subissent un processus de désinfection rigoureux.

Jusqu'au 7 novembre 2018, il n'y avait pas de problème. Il n'y a pas eu plus de trois patients par jour pour subir l'examen. Trois patients, une machine de disponible pour chacun des patients. Pas besoin de désinfecter avant la fin de la journée.

Lorsqu'un quatrième patient a eu besoin du soin dans la même journée, il y a eu une faille dans la procédure.

En mars dernier, le préposé chargé de faire la technique de désinfection a posé une question sur la façon de faire. À la lumière son questionnaire, l'hôpital a réalisé que la technique appliquée depuis presque quatre ans n'était pas conforme.

«Il y a quelqu'un quelque part qui a décidé de ne pas envoyer les cystoscopes et de faire une autre technique, mais on ne sait pas qui a donné cette information-là et depuis quand», a expliqué Nathalie Tremblay, gestionnaire de risque au CISSS Côte-Nord.

Malgré l'investigation en cours, la gestionnaire n'est pas convaincue que l'on connaîtra un jour ce qui s'est réellement passé. Le contexte de pénurie de main-d'œuvre des hôpitaux n'aide pas.

«On manque de personnel, on change constamment de personnel. Pour la formation, s'assurer que tout le monde est à niveau et qu'ils ont la

formation, c'est un défi», a admis M^{me} Tremblay.

Du déjà-vu

Le même genre de problème a été mis en lumière en 2018, dans le département d'ORL de l'hôpital. On a dû passer des tests de dépistages préventifs à 392 patients qui avaient subi un examen avec un nasopharyngoscope. L'appareil permet de visualiser ou traiter nez, gorge, pharynx et larynx.

«On a appris depuis, on a fait de la formation. Est-ce qu'il nous reste encore des démarches à faire... assurément», a dit M^{me} Tremblay.

Un gestionnaire vient d'être nommé en Unité de retraitement de dispositifs médicaux (URDM). Il sera chargé de faire des suivis des audits à tous les endroits de l'hôpital où de la désinfection est pratiquée.

Les procédures de désinfections sont actuellement faites par un préposé. L'hôpital souhaiterait créer un poste plus spécialisé pour la tâche.

«On veut travailler un poste de préposé à la stérilisation en exigeant la formation pour avoir des gens qui sont alertes aux événements qui pourraient causer préjudice aux usagers», indique la gestionnaire de risque.

La formation dure environ 2 ans, selon Nathalie Tremblay. Des cystoscopes supplémentaires ont été achetés. La plage horaire est maintenant faite pour avoir un délai entre les patients et permettre la stérilisation du matériel.

Est-ce que la gestionnaire aurait assez confiance pour envoyer un membre de sa famille passer un examen à l'Hôpital de Sept-Îles? Elle souligne que malgré le rappel des 89 patients, le risque de contamination est faible.

«La majorité de la charge virale a été enlevée. On attache les culottes avec des bretelles et on veut être certains qu'il n'est rien arrivé

à nos usagers. Ce n'est jamais plaisant. On est conscients que pour les usagers ça peut être très anxiogène, mais on préfère suivre les recommandations compte tenu que nous n'avons pas fait le processus au complet», a-t-elle répondu.

À la suite de l'événement similaire de 2018 en ORL, sur 392 usagers rappelés, aucun n'avait été contaminé.

Comment ça marche

(EJD) Dans les hôpitaux, le processus de stérilisation du matériel médical est appelé « retraitement des dispositifs médicaux » (RDM). On classe les outils en trois catégories, selon leur risque d'infection. Pour se faire, on considère s'ils pénètrent la peau, touchent les muqueuses ou seulement le patient et sa peau intacte. L'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) a une branche nommée le Centre d'expertise en retraitement des dispositifs médicaux (CERDM). Il sert à soutenir les établissements de santé dans leur désinfection. Il intervient notamment en cas d'incident, comme c'est le cas à Sept-Îles, pour que des solutions soient déterminées.

* On rapporte 2 402 événements indésirables reliés au RDM en 2020-21 au Québec

* Là-dessus, 9 sont survenus au CISSS de la Côte-Nord

* Il s'agit d'une baisse de 40% par rapport à l'année précédente, en raison du délestage causé par la Covid

* Des bris au niveau des étapes d'emballage et d'assemblage ont été à l'origine de la majorité des événements.

*Source : INSPQ

« On est conscients que pour les usagers ça peut être très anxiogène. »

- Nathalie Tremblay

Vers des quotas autochtones à la radio

Le chanteur Florent Vollant et son fils Mathieu McKenzie sont à la base d'un projet visant à imposer aux radios commerciales un quota de musique provenant d'artistes autochtones.

Alexandre Caputo

acaputo@lenord-cotier.com

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL



«Le personnel du Conseil travaille avec diligence pour s'assurer que nous rejoignons le plus grand nombre possible d'Autochtones et de non-Autochtones», confirme Patricia Valladao, gestionnaire en relations avec les médias pour le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

«Il était temps!» lance Q-052, un artiste mi'kmaq, dans un soupir de soulagement. «On parle beaucoup de réconciliation, mais ça fait du bien de voir des actions concrètes en ce sens», explique-t-il.

Le projet mené par le CRTC, en partenariat avec l'Indigenous Leadership Development Institute Inc. (ILDII), un organisme à but non-lucratif qui met de l'avant l'entrepreneuriat et la culture chez les Premiers Peuples, vise à élaborer une politique de radiodiffusion autochtone.

Les radiodiffuseurs commerciaux du Québec sont déjà obligés de diffuser une

certaine quantité de musique canadienne et française.

Les membres des Premiers Peuples veulent désormais qu'il en soit de même pour leur matériel.

«J'espère sincèrement que l'industrie va suivre, les histoires et les langues autochtones sont tellement riches», mentionne Kathia Rock, une chanteuse innue de Uashat mak Mani-utenam.

Une phase sur trois

L'élaboration de cette politique est divisée en trois étapes. La première, qui était une période de mobilisation, a récemment été menée à terme partout au pays avec l'aide de différents diffuseurs, créateurs de contenu et artistes autochtones.

L'étape médiane est celle de la consultation publique, «afin d'obtenir un éventail de points de vue des peuples autochtones et non-autochtones sur la façon dont le système canadien de radiodiffusion peut compléter au mieux les intérêts des peuples autochtones en matière de radiodiffusion», peut-on lire sur le site du CRTC.

Pour conclure le processus, le CRTC présentera les propositions préliminaires des acteurs autochtones récoltées. Ils auront l'opportunité de commenter la politique proposée.

«On parle beaucoup de réconciliation, mais ça fait du bien de voir des actions concrètes en ce sens.»

- Q-052



La chanteuse Kathia Rock se réjouit du projet avancé par le CRTC.

L'élaboration de cette politique arrive après la création, dans les dernières années, de catégories dédiées aux Premiers Peuples au Gala de l'ADISQ. Il y a aussi des débats en cours concernant les langues officielles du pays.

«En plus, la musique de nos peuples est porteuse d'un fort message concernant la sauvegarde de l'environnement, c'est un sujet qui est plus d'actualité que jamais», ajoute Q-052.

La station de radio communautaire de Uashat mak Mani-utenam, CKAU, perçoit d'un très bon œil cette future politique.

«C'est une excellente nouvelle, les artistes autochtones auront droit à une meilleure vitrine», se réjouit Charlotte McKenzie, responsable de la programmation chez CKAU.

FAMILIAL 4^{MD}

POUR 4 PERSONNES

2 QUARTS CUISSE + 2 QUARTS POITRINE

39⁹⁵
À EMPORTER

12 MINIBROWNIES
+ INCLUS

1005, boul. Laure, Sept-Îles
418 968-9191

*Taxe(s) en sus. Promotion offerte pour un temps limité dans les pâtisseries participantes. Offre valide au comptoir à emporter et au service au volant. Applicable aussi à la livraison pour 43,95 \$ par repas. Présentations suggérées. Ne peut être jumelée à aucune autre offre spéciale ou promotion. ^{MD} Marque déposée de Groupe St-Hubert Ltée.

Résiliente après 5 cancers

Après avoir combattu cinq cancers, Claudette Renaud a l'habitude de recevoir ses soins à l'extérieur de la région.

En 2017, la dure réalité frappait encore Claudette Renaud qui après avoir surmonté quatre cancers, apprend cette fois, devoir se battre contre le cancer du sein.

Opérée deux fois à Sept-Îles pour retirer la masse elle a ensuite dû faire des traitements de radiothérapie d'une durée d'environ six semaines à l'Hôtel Dieu de Québec.

Heureusement pour elle, son état de santé lui permettait tout de même de sortir après ses traitements et de profiter de son séjour à l'extérieur. Elle pouvait par exemple aller marcher dans le Vieux-Québec. Ce n'était pas le cas pour son premier cancer, où elle a passé neuf mois à l'hôpital de Québec.

Elle rapporte que la majorité des soins pour son cancer du sein ont été réalisés à Sept-Îles contrairement à d'autres cancers, pour lesquels elle a dû suivre une partie de sa chimiothérapie à l'extérieur.



Claudette Renaud.

«Il y a toute une équipe qui est là pour nous aider», dit-elle, en parlant des services offerts à Sept-Îles.

Elle affirme que l'aide de l'infirmière pivot était amplement suffisant pour elle, mais est consciente que d'autres personnes pourraient avoir besoin d'un peu plus d'accompagnement dans diverses étapes du processus.

C'est pourquoi elle est en accord avec la solution proposée par la PDG de la Fondation cancer du sein de permettre et mettre de l'avant l'entraide entre patients.

«Certains sont insécures, ils ne savent pas où aller, comment ils vont se rendre, mais moi je n'ai jamais eu de difficulté pour ça», dit-elle.

Étant une femme très positive, elle a bien vécu cette dernière épreuve, mais espère ne plus avoir à repasser par là. «Je suis 100 % positive, je ne m'arrête pas avec ça. Après cinq, je commence à être tannée, mais je ne me laisse pas aller. Je me bats jusqu'à la fin», dit-elle avec force et espoir.

Une réalité différente

Une dame de 91 ans raconte que sa réalité est bien différente, en raison de l'âge qu'elle avait au moment de ses traitements. Elle a commencé ses traitements à l'âge de 72 ans. Ses enfants rendus adultes et la possibilité d'avoir son mari à ses côtés ont facilité cette dure épreuve. Il pouvait l'aider, l'encourager et rester près d'elle. Lors de son séjour à l'Hôtel Dieu de Québec, elle a fait la connaissance de jeunes mamans qui vivaient une réalité tout autre, où les enfants et le conjoint ne pouvaient être aussi présents. «Avoir eu leur âge, j'aurais sûrement aimé que mes soins soient à Sept-Îles pour être près de mes enfants», dit-elle.

Soignées loin de la maison

Avec plus de 2,3 millions de cas recensés en 2020, le cancer du sein a été déclaré comme étant le cancer le plus diagnostiqué au monde selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Il est aussi la première cause de mortalité par cancer chez la femme. Même si ce cancer est très présent dans la région, les patients doivent faire des heures de route pour obtenir des soins malgré leur état de santé précaire.



Marie-Eve Poulin | me.poulin@lenord-cotier.com

Quels services sur la Côte-Nord ?

Une personne atteinte du cancer du sein peut obtenir une partie de ses soins dans les établissements de la Côte-Nord, mais elle n'échappera pas à de nombreux déplacements à l'extérieur de la région. Parfois, les patients devront aussi attendre la visite des spécialistes dans leur région.

Les services de mammographie de dépistage et de diagnostic sont offerts à Sept-Îles et Baie-Comeau. Cependant, Pascal Paradis du CISSS de la Côte-Nord explique que pour les secteurs éloignés du territoire (comme Basse-Côte-Nord et Fermont), la mammographie de dépistage est offerte via des unités mobiles, à certains moments de l'année.

Lorsqu'une personne reçoit un résultat anormal, lors d'une mammographie de dépistage, elle est dirigée vers le centre de référence pour investigation désigné (CRID), soit à Sept-Îles ou Baie-Comeau, pour faire des analyses supplémentaires tels que d'autres clichés par mammographie ou des

échographies mammaires.

Les services en hématologie (les spécialistes des maladies du sang et des cancers) sont offerts dans la région, mais M. Paradis précise que «pour le secteur Haute-Côte-Nord-Manicouagan, les hématologues du CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean se déplacent régulièrement à l'Hôpital Le Royer de Baie-Comeau pour des cliniques».

«Pour l'est du territoire, certains spécialistes prennent en charge l'oncologie (par exemple, certains chirurgiens généraux) et une autre portion de l'offre de services est assurée en soutien avec des hématologues du CHU de Québec», ajoute-t-il.

À Baie-Comeau, une infirmière assure le suivi et la prise en charge des patients, suite aux examens complémentaires. Du côté de Sept-Îles, ce sont les radiologistes qui assurent le suivi. Le chirurgien s'occupe ensuite de la prise en charge, lorsqu'un cancer est diagnostiqué.

Sur l'ensemble du territoire, des infirmières pivots en oncologie prennent le relais. Elles sont présentes pour soutenir les patients suite au diagnostic. Celles-ci font une évaluation et déterminent si d'autres spécialistes tels que des travailleurs sociaux, pharmaciens, psychologues... doivent être ajoutés au suivi.

Malheureusement, il n'y a pas de sexologue ou kinésologue en oncologie disponibles dans la région. Ce type de professionnels peuvent être consultés de manière virtuelle, contrairement aux grands centres qui trouvent ces ressources à proximité.

Traitements

Les chirurgiens généraux de la région sont souvent ceux qui réalisent les traitements, sauf pour certaines conditions particulières. La chimiothérapie est donnée dans plusieurs installations de la Côte-Nord. Toutefois, les patients ayant besoin de traitements de radiothérapie, eux, devront se déplacer au Saguenay-Lac-Saint-Jean ou à Québec.



Un cri du cœur pour l'accessibilité aux soins

(MEP) Un patient cancéreux en région devrait avoir accès à ses traitements plus facilement, dénonce la PDG de la Fondation Cancer du sein.

problème de main-d'œuvre intense qu'il faut régler. À Sept-Îles, vous avez une infirmière pivot qui est excellente, mais elle est toute seule», déclare-t-elle.

«On a un système de santé qui se dit universel, que tout le monde a accès aux mêmes soins, aux mêmes services, dans les mêmes délais mais ce n'est pas le cas», déclare la présidente, Karine Ippersi. Le problème d'accessibilité est présent à plusieurs endroits au Québec et la Côte-Nord en fait partie.

Il faut aussi mettre des actions concrètes sur le terrain et s'adapter aux besoins de chaque région.

«Et ça, ça ne se fait pas dans un bureau au centre-ville, mais bien dans les régions avec les CISSS, les organismes communautaires, les infirmières, etc», explique-t-elle.

Elle déplore que des patients doivent se rendre à Chicoutimi, Rimouski, Québec ou Montréal pour recevoir certains soins. Ils doivent faire la route plus d'une fois et même rester plusieurs jours loin de leur domicile.

«Il faut décentraliser la gestion pour que les gens sur le terrain soient capables de dire « nous, c'est ça qu'il nous faut »», ajoute-t-elle.

Le programme de dépistage du cancer du sein qui débute seulement à 49 ans est un problème, selon M^{me} Ippersi.

«On constate, dans la tournée de nos régions, que les gens sont capables d'avoir des solutions créatives mais c'est souvent la machine qui bloque», dit-elle avec découragement. Elle aimerait que le gouvernement permette à d'autres de faire des tâches que seuls les médecins peuvent faire au Québec, pour permettre de meilleurs suivis.

Cela signifie que les femmes de 49 ans et moins, au Québec, qui détectent une anomalie lors de leur auto-examen, doivent attendre en moyenne de 3 à 17 semaines pour obtenir leur diagnostic. Le délai d'obtention d'un rendez-vous pour une mammographie de dépistage est de plus de 30 semaines à Sept-Îles. Le manque de ressources serait en grande partie responsable.

Elle croit fortement que les patients devraient s'entraider. La présidente constate que bien souvent, les gens ne savent pas où aller pour trouver des informations et des ressources.

En 2021, il manquait 500 technologues en imagerie médicale au Québec, rapporte la présidente de la Fondation. En septembre 2021, 150 000 patients étaient en attente d'une imagerie (toutes problématiques confondues). Pour un patient, attendre un résultat est anxiogène et chaque jour semble être une éternité.

«La femme qui a vécu le cancer du sein peut accompagner une femme en processus de diagnostic. La pauvre infirmière pivot ne peut pas s'occuper de tout le monde en même temps», dit-elle.

«Et si on attend trop, le résultat peut être pire que ce que ça aurait dû être», dit la présidente de la fondation. Elle aimerait que des balises claires soient mises en place avec le ministre de la Santé.

M^{me} Ippersi explique que de nombreux organismes communautaires et fondations sont capables de diriger les patients vers des services existants. Ils offrent parfois même de l'aide financière aux patients.

Des solutions

«Premièrement on a un

«Bref, je pense qu'il faut changer notre manière de penser et pouvoir sortir d'un cadre trop fixe. Il faut surtout arrêter de sortir des études une après l'autre puis ne jamais (les) appliquer», dit-elle avec conviction.

Le cancer du sein en chiffres

- * Une femme sur 12 développe un cancer du sein dans sa vie
- * En 2020, environ 685 000 femmes dans le monde sont décédées du cancer du sein
- * 23 hommes sont décédés du cancer du sein au Québec depuis 2012
- * De 2012 à 2021 ce sont 13 613 femmes qui sont décédées du cancer du sein au Québec

NOMBRE DE CAS RECENSÉS SUR LA CÔTE-NORD

ANNÉE	TOTAL DES CAS	30-49 ANS	50-69 ANS	70-84 ANS
2012	83	11	49	19
2013	93	14	53	22
2014	88	19	38	23
2015	77	6	43	22
2016	89	14	59	16
2017	71	8	41	17

* Source: Registre québécois du cancer

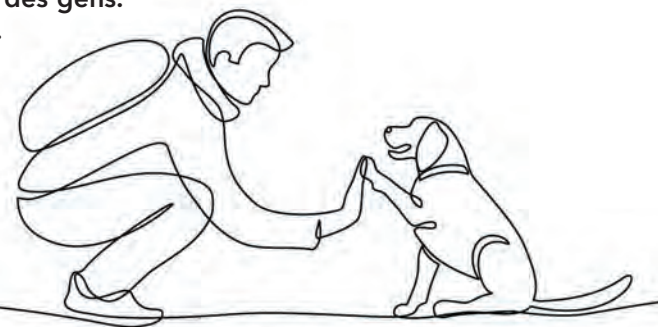
Viens !



Le rappel représente sans contredit la commande la plus importante que tout gardien devrait maîtriser. Il assure la sécurité de Fido et le confort des gens. Cela dit, il demeure un défi important pour la plupart des gardiens.

Stefan Marchand | lamichien@hotmail.com

CHRONIQUE



Avant toute chose, vous devez savoir que pour obtenir un bon rappel il faut du temps et de la méthode. S'il est possible d'enseigner le assis en moins de 5 minutes, le rappel nécessitera des dizaines d'heures de pratique structurée et adaptée à votre chien. Pour débiter son entraînement spécifique au rappel, il serait d'ailleurs préférable de faire appel à un éducateur canin dûment formé.

Préparer Fido

Avant de débiter son entraînement, vous pouvez préparer votre chien au rappel, peu importe son âge, en appliquant les conseils suivants :

1- Récompenser Fido chaque fois qu'il vient à vous. Idéalement une gâterie alimentaire, minimalement une caresse. Votre chien doit clairement comprendre que chaque fois qu'il vous rend visite, ce sera agréable, nullement anxiogène et toujours récompensé.

2- Au début, la décision d'aller vers vous sera celle de Fido. Aucune commande, aucune demande, c'est Fido qui décide.

3- Si en cours de chemin Fido change d'idée, fait un détour ou s'éloigne carrément de vous, ce n'est pas grave, vous restez zen. Soyez prêt pour sa prochaine visite.

Préparer l'humain

C'est à vous à s'adapter à lui, à créer un environnement

facilitant ses apprentissages. Quelques conseils pour vous :

1- La notion de plaisir doit être omniprésente dans tous les apprentissages de Fido.

logique canine.

Obéissance aléatoire versus obéissance conditionnée

Il y a deux sortes de résultat en obéissance. Il y a le chien

« S'il est possible d'enseigner le assis en moins de 5 minutes, le rappel nécessitera des dizaines d'heures de pratique structurée et adaptée à votre chien. »

qui obéit de façon aléatoire, selon les différentes options qui s'offrent à lui. Il entend la

commande, évalue quelles sont ses options et choisit la plus intéressante. Vous l'appellez, il choisit d'aller vers son copain ou encore de sentir un arbre ? Il est dans l'obéissance aléatoire. Il va venir vers vous. Un jour.

Et il y a le chien conditionné. Après avoir entendu votre commande, il initie son déplacement vers vous en moins de deux secondes. Lequel préférez-vous ? Lequel est le plus en sécurité ?

La clef du succès : le conditionnement opérant

Il serait trop long ici d'expliquer ce qu'est le conditionnement opérant et comment l'utiliser pour amener votre chien vers l'obéissance souhaitée. Si vous êtes curieux, googlez Pavlov et Skinner, vous aurez un début

de réponse.

Suffit de dire que, pour obtenir un chien conditionné au rappel, vous devrez utiliser les services d'un éducateur canin dûment formé. Il s'agit d'ailleurs d'une excellente façon de séparer les faux éducateurs des vrais : seuls ceux qui sont réellement qualifiés savent ce qu'est le conditionnement opérant et comment l'utiliser. Il vous en coûtera quelques consultations, mais le résultat en vaudra amplement la peine.

Par la suite, vous pourrez de façon autonome enseigner tout ce que vous voulez à Fido, y compris l'obéissance aux gestes. Il aura grand plaisir à vous montrer à quel point vous êtes compétent !

Flatouilles à vos chiens !



Photo Pixabay

Un déménagement s'impose



« Vétuste, désuet et inadéquat », voilà comment est décrit le bâtiment de la SPCA Côte-Nord par le président du conseil d'administration, Dominic Cormier.

Vincent Berrouard

v.berrouard@lenord-cotier.com



On peut donc comprendre que l'organisme a bien hâte de quitter ses locaux de la rue Holliday.

À cela, il faut ajouter que ceux-ci débordent actuellement avec plus de 65 chats et une vingtaine de chiens. D'ailleurs, la SPCA Côte-Nord a dû cesser d'accepter des animaux il y a deux semaines, faute d'espace. La situation est maintenant rétablie.

Pour expliquer ce nombre élevé d'abandons, M. Cormier affirme que le fait qu'il n'y a pratiquement pas de logements qui permet-

tent les animaux est en cause. Cette problématique est actuellement responsable de plus de la moitié des abandons à la SPCA Côte-Nord.

Ce problème ne sera pas réglé avec simplement le déménagement dans le nouveau bâtiment, qui sera situé sur le boulevard des Montagnais.

« Le projet du nouveau bâtiment n'est pas d'avoir plus d'espace pour accueillir des animaux, mais plutôt d'avoir des locaux adéquats pour fonctionner », souligne M. Cormier.

Pour libérer les locaux de l'organisme qui débordent, le président du CA espère que des adoptions se produiront à court terme. Il rappelle que les animaux de la SPCA Côte-Nord sont stérilisés, ce qui représente un avantage lors de l'adoption.

Autres sources de revenus

Il est courant pour plusieurs SPCA à travers la province d'assurer le contrôle animal de plusieurs municipalités, pour ainsi augmenter les sources de revenus de cet organisme à but non lucratif. Pour ce qui est de la SPCA Côte-Nord, la situation est un peu différente.

Il serait difficile selon M. Cormier d'assurer le service dans d'autres municipalités, en raison de la distance.

De plus, si jamais la SPCA Côte-Nord voulait donner le service à une autre municipalité comme Port-Cartier, par exemple, l'organisme devrait obtenir l'approbation de la Ville de Sept-Îles au préalable.

L'organisation couvre actuellement le territoire de la Ville de Sept-Îles et la communauté de Uashat-mak Mani-utenam.

400 000\$ de plus

(VB) Initialement estimés à 5M\$, les travaux pour les nouveaux locaux de la SPCA Côte-Nord coûteront 440 000\$ de plus aux contribuables.

Ses propos sont appuyés par la conseillère municipale du district de Monseigneur-Blanche, Elisabeth Chevalier, qui est très impliquée dans ce dossier.

Cette hausse est causée par certains ennuis durant la réparation du nouvel édifice de la SPCA Côte-Nord. Les nouveaux locaux seront dans l'ancien bâtiment du club de golf de Sept-Îles, qui est situé au bout du boulevard des Montagnais.

Selon elle, il faut que les employés de la SPCA Côte-Nord puissent travailler dans un lieu convenable. Elle souligne au passage le travail accompli par les travailleurs de l'organisme, qui au cours des dernières années, ont œuvré à l'application des règlements municipaux concernant les animaux.

Parmi les problèmes qui ont été décelés durant les travaux, il y a eu la découverte de moisissures au sous-sol. L'ensemble des problématiques causera des retards dans la livraison du projet. La fin des travaux était prévue pour le début de l'année 2023.

De son côté, le président du CA de la SPCA Côte-Nord, Dominic Cormier, ajoute que des normes doivent être respectées pour la construction d'un chenil et d'un refuge.

Le maire de Sept-Îles, Steeve Beaupré, rappelle qu'il s'agit d'un projet important pour la Ville, étant donné l'état actuel des locaux de la SPCA Côte-Nord.

Rappelons que le bâtiment qui accueillera la SPCA Côte-Nord sera la propriété de la Ville de Sept-Îles.

Réfléchir avant d'adopter

(VB) Pour l'éducateur canin, Stefan Marchand, la situation présentement à la SPCA Côte-Nord est bien triste. Pour éviter des abandons, il faut que les gens mènent une réflexion approfondie avant d'adopter.

« Durant la pandémie, les refuges étaient vides, maintenant, ils débordent avec le retour au travail. Pour moi, ça démontre que certaines personnes ne réfléchissent pas à l'avance sur les implications d'avoir un animal », Stefan Marchand.

« Beaucoup de gens ne se posent pas la question à savoir s'ils ont le temps nécessaire pour s'occuper d'un chien. S'ils le faisaient, ils réaliseraient qu'ils ne sont pas prêts. Les gens ne le font pas. Ils adoptent l'animal et ils savent qu'ils peuvent compter sur des refuges si ça ne fonctionne pas », ajoute-t-il.

L'éducateur canin insiste sur le fait de mener une réflexion profonde avant d'adopter. Selon lui, en plus de déterminer s'ils ont le temps de s'occuper d'un animal, les gens doivent considérer les coûts liés à cette responsabilité. Il y a des dépenses importantes liées avec les soins vétérinaires. On ajoute à cela les coûts pour la nourriture et tous les accessoires.



Fermeture saisonnière
DIMANCHE 6 NOVEMBRE

À compter du dimanche 6 novembre, les aires de réception des matières résiduelles (ARMR) de Clarke et de Moisie seront fermées pour la période hivernale.

Les résidents de ces secteurs sont invités à conserver leurs bonnes habitudes et à utiliser les services de l'**écocentre** du 601, boul. des Montagnais, jusqu'au retour du printemps.

septiles.ca/ecocentre



Les Innus veulent gérer leur système d'éducation

Se souvenir d'où on vient pour inspirer notre futur. C'était le discours véhiculé lors d'un important Sommet en éducation organisé par ITUM.

Alexandre Caputo

acaputo@lenord-cotier.com

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL



Depuis plus de 40 ans, le conseil de bande de Uashat mak Mani-utenam travaille d'arrache-pied pour reprendre le contrôle absolu sur son système éducatif.

Ce sommet, qui se tenait du 26 au 28 octobre, est un autre pas dans la bonne direction pour la communauté innue.

Ils étaient plus de 200 à avoir répondu présents pour cette importante discussion concernant le futur de la langue et de la culture innue.

«La sauvegarde de notre culture doit absolument passer par l'éducation», a dit M. Gilbert Whiteduck, un aîné survivant des pensionnats, ayant œuvré toute sa

vie en éducation.

Le conseil de bande de Uashat mak Mani-utenam sort de ce sommet encore plus convaincu que jamais de vouloir assurer la prise en charge complète de son système d'éducation.

C'est donc à travers des témoignages touchants, des présentations concrètes et des discussions pertinentes que les deux journées et demie de colloque se sont déroulées.



Le chef de bande de Uashat mak Mani-utenam, Mike McKenzie, accompagné par l'élu du secteur Éducation d'ITUM, Kenny Régis.

Un projet de longue haleine

(AC) Entre ce premier sommet d'une telle envergure en éducation à Uashat mak Mani-utenam et la fermeture des pensionnats au début des années 1980, les peuples des Premières Nations ont parcouru un long chemin. Uashat mak Mani-utenam est loin d'avoir joué un rôle de figurante dans cette épopée.

1976

Signature de la convention de la Baie-James et du Nord québécois. Cette entente confère aux peuples Cris et Inuits une voix dans la gestion du territoire, mais aussi dans la gestion de la justice et des services sociaux de leurs communautés.

2021

La Loi sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones devient effective. Elle stipule que le Gouvernement canadien doit mettre en place un plan d'action visant à s'attaquer aux injustices et au racisme à l'égard des peuples autochtones, tout en encourageant le respect et la compréhension mutuels.

La communauté Innue met l'emphase sur les générations futures.

1972

La Fraternité des Indiens du Canada (aujourd'hui Assemblée des Premières Nations) réclame plus d'enseignants autochtones et l'intégration des valeurs traditionnelles. Une première entente non-officielle est signée avec le fédéral.

1997-2000

Des communautés autochtones de la Colombie-Britannique et de la Nouvelle-Écosse obtiennent le pouvoir de promulguer des lois pour leurs écoles respectives.



Messages d'espoir des survivants des pensionnats



(AC) La dernière journée du Sommet a débuté en force, alors que trois aînés ayant survécu aux pensionnats ont pris la parole.

M. Whiteduck est un excellent exemple de résilience et de courage. Survivant des pensionnats à son jeune âge, il a plus tard gradué de l'Université du Québec à Chicoutimi et de l'Université d'Ottawa en plus de recevoir un diplôme honorifique de l'Université Carleton.

Impliqué toute sa vie dans l'éducation et les services sociaux, il reconnaît les gains que les Premiers Peuples ont été chercher avec les années, mais selon lui, il est temps que ces peuples prennent contrôle de leurs écoles.

«Ils [l'Église et le Gouvernement] voulaient nous effacer», a-t-il dit. «Nous sommes rendus plus loin que d'avoir seulement des comités sur l'éducation, il faut former nos enseignants et monter notre système selon nos réalités.»

M. Whiteduck y est allé avec une réflexion pour les générations futures.

«Comment qualifie-t-on le succès? Si un jeune décide de rester sur sa communauté après le secondaire pour travailler sur son territoire et contribuer à sa communauté, est-ce qu'il connaît du succès?» a-t-il questionné.

«Avant qu'on commence à parler de l'impact des pensionnats, je mettais mes problèmes sur le dos des gens qui m'entouraient. Plus tard, j'ai compris la base de mes traumatismes et j'ai décidé de retourner à l'école. Là, je me suis sentie soutenue et considérée, je me suis mise à beaucoup mieux aller.»

– Anne Rock

«Selon moi, le succès n'a aucun lien avec les diplômes, il se trouve à l'intérieur de chacun.»

La vie après le pensionnat a été plus ardue pour M^{me} Anne Rock, qui a sombré longtemps dans l'alcoolisme et la toxicomanie pour gérer ses démons du passé.

«Avant qu'on commence à parler de l'impact des pensionnats, je mettais mes problèmes sur le dos des gens qui m'entouraient», a-t-elle mentionné.

«Plus tard, j'ai compris la base de mes traumatismes et j'ai décidé de retourner à l'école. Là, je me suis sentie soutenue et considérée, je me suis mise à beaucoup mieux aller», a-t-elle précisé.

Des professeurs enchantés

«Depuis que j'ai commencé en 1986, il y a eu des hauts et des bas, mais nous avons fait beaucoup de progrès», explique M^{me} Manon Pinette, professeure de français au secondaire, rencontrée au sommet.

Satisfaite de la réforme qu'ITUM entreprend, elle juge que ce processus sera bénéfique autant pour la sécurisation culturelle que pour la pédagogie des élèves.

«Beaucoup d'élèves quittent les communautés pour aller étudier ailleurs, ils se retrouvent donc parfois déboussolés. En prenant notre éducation en main, nous limitons ce phénomène», conclut-elle.

Sources d'inspiration

(AC) Dans le but d'approfondir la réflexion et d'obtenir une meilleure idée du modèle à privilégier pour son système éducatif, ITUM a invité d'autres communautés à partager leurs expériences en lien avec le processus d'auto-détermination en éducation.

Il a été question, entre autres, de la communauté Mohawk de Kahnawake, qui mise sur le sentiment d'appartenance pour développer les potentiels des élèves.

Pour ce faire, beaucoup de cours sont donnés en nature et l'exploration du territoire est mise de l'avant. Les cours sont également montés de sorte que les étudiants se sentent interpellés par la matière.

Cette communauté insiste aussi sur le fait que la hiérarchie et l'autorité existantes dans le système d'éducation conventionnel et le manque de proximité enseignant/élève ne correspondent pas aux valeurs éducatives des Premières Nations.

«Des élèves qui doivent appeler leur professeure "Madame", ou qui doivent les vouvoyer, ça ne cadre simplement pas avec nos mentalités», explique M^{me} Michelle Corbu, avocate en droit autochtone.

Les Mi'kmaqs de la Nouvelle-Écosse ont également pris la parole, mentionnant qu'un des points négatifs de leur prise de contrôle en éducation est l'absence de subvention de la part du gouvernement provincial.

Pour M. Régis, il est important de voir ce qui se fait ailleurs au pays.

«Ça nous permet de prendre ce qu'on aime de chaque façon de faire et de créer un système à notre image», se réjouit-il.



Les survivants des pensionnats Anne Rock et Louis Georges Fontaine ont livré de touchants témoignages.

L'artiste André Michel décroche une Médaille pour la Paix YMCA

Le peintre, sculpteur et ethnographe André Michel a récemment mis la main sur le prestigieux prix « Individu pour la Paix YMCA », décerné à un individu ayant renforcé le sentiment de solidarité entre les communautés.

Alexandre Caputo

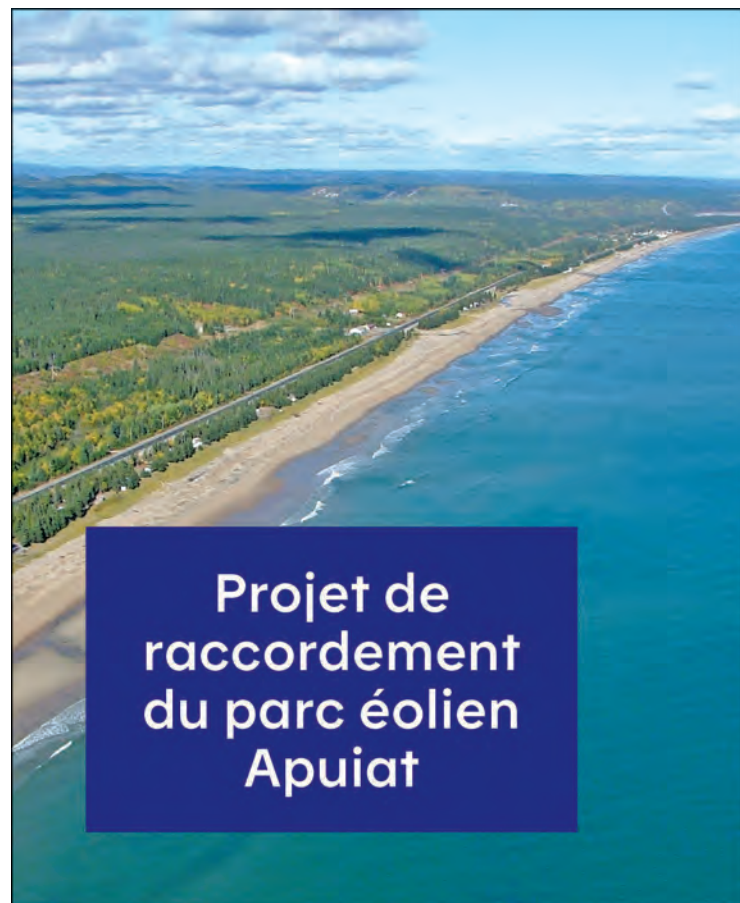
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

Originaire du Sud de la France, M. Michel était loin de se douter que ses talents artistiques le propulseraient à 5400 Km de chez lui, lorsqu'il a mis les pieds sur la Côte-Nord en 1970.

C'est d'abord à Montréal que l'artiste est débarqué, lors de son arrivée au Québec, alors



L'artiste André Michel posant avec une sculpture réalisée pour le Musée régional de la Côte-Nord. Photo courtoisie



Projet de raccordement du parc éolien Apuiat

Hydro-Québec informe les utilisateurs et utilisatrices du territoire que des travaux géotechniques se dérouleront sur le site du projet de raccordement du parc éolien Apuiat jusqu'en décembre 2022.

Nous leur demandons d'être prudents et prudentes et de respecter la signalisation routière installée près des travaux.

Plus d'information :

Ligne Info-projets : 1 855 294-3777
www.hydroquebec.com/projets/raccordement-apuiat/



qu'il avait été invité à exposer ses œuvres dans une galerie de la métropole. Les plans ont par la suite été dérangés par la célèbre crise d'Octobre, ce qui a encouragé M. Michel à partir à la découverte de notre province.

Son périple s'est arrêté à Uashat mak Mani-utenam, où il a développé une affection particulière pour le peuple local.

Inusité serait l'adjectif approprié pour décrire le premier contact du principal intéressé avec la Nation Innue.

« J'étais assis dans le bois, assez loin dans la forêt, lorsque j'ai entendu ce que je pensais être un ours s'approcher. À ma grande surprise, il s'agissait d'un homme, et une

chance ! », se remémore-t-il.

Cet homme était Jean-Marie McKenzie, un Innu de la communauté de Uashat mak Mani-utenam, qui allait devenir un grand ami et un grand frère spirituel pour M. Michel.

« Je parlais sur le territoire avec Jean-Marie et sa famille, souvent pour plusieurs semaines. Quand tu partages un tipi fait pour huit personnes, alors que vous êtes douze, tu n'as pas le choix de tisser des liens », rigole-t-il.

Ce sont ces expériences qui ont tissé sa passion et son amour pour la culture des Premières Nations.

M. Michel a établi domicile à Uashat mak Mani-utenam pour les 18 années qui ont

suivi son arrivée. Ce dernier s'est dédié à faire connaître la culture Innue. Il est derrière la création de la corporation des musées des Sept-Îles, qui comporte le site historique du Vieux-Poste et le Musée régional de la Côte-Nord.

« Je voulais donner aux gens de Sept-Îles le même accès à la culture qu'ont les gens de Montréal ou de Québec », explique-t-il.

Maintenant installé sur la Rive Sud de Montréal, où il a fondé la Maison amérindienne, située à Mont-Saint-Hilaire, M. Michel continue de créer et d'exposer ses œuvres à l'international, en gardant toujours une pensée pour le peuple qui l'a tant fait grandir.

« Je voulais donner aux gens de Sept-Îles le même accès à la culture qu'ont les gens de Montréal ou de Québec. »

- André Michel

Aluminerie Alouette se mesurera à la Sainte-Flanelle

Déjà près d'un an qu'Aluminerie Alouette multiplie les occasions de célébrer ses 30 ans. Les 17 et 18 novembre, elle réalisera certainement le rêve de certains de ses employés, ceux amateurs de notre sport national. Ils seront une quarantaine à affronter les Anciens Canadiens de passage à Sept-Îles expressément pour l'occasion.

Sylvain Turcotte



Oui Steve Shutt, Marc-André Bergeron et Patrice Brisebois font partie des Anciens Canadiens, mais ils ne sont pas de ceux de la Sainte-Flanelle qui affronteront des employés de l'Aluminerie Alouette à Sept-Îles les 17 et 18 novembre. On retrouvera notamment Stéphane Richer, Steve Bégin et Richard Sévigny. Image courtoisie

Une chance unique

(ST) Parmi la quarantaine de joueurs qui affronteront les Anciens du Bleu Blanc Rouge, on retrouve Alain Vibert. Il y a déjà une certaine nervosité qui l'envahit.

Alain n'a jamais rêvé à la Ligue nationale de hockey, « je n'ai jamais eu le talent pour ça. Je n'aurais jamais pensé avoir l'occasion d'être sur la même glace que des gars comme Richer, Dandenault et compagnie, même dans un match d'Anciens. J'en suis déjà nerveux juste à l'idée d'y penser », a-t-il dit.

Malgré cette nervosité, il se sent privilégié du moment qu'il pourra vivre lors du deuxième match.

« C'est une chance unique que nous avons de pouvoir jouer un match contre des joueurs qui ont porté l'uniforme des Canadiens,

devant nos collègues, amis et famille. Ce sera une expérience inoubliable. »

Alain, comme plusieurs autres employés, joue vendredi soir dans une des ligues d'Alouette « très amicale. Les équipes sont mélangées chaque semaine et on joue vraiment pour le plaisir. Devant un aréna vide, pas pleine à craquer », rigole-t-il.

Ça risque toutefois d'être plein pour les 17 et 18 novembre.

Équipe Alouette - Match du 17 novembre

Daniel Smith, Dave Lebrasseur, David Huet, Éric Bond, François St-Denis, Frédéric Beaulieu, Jacques Desjardins, Marc Thériault, Serge Lévesque, Gino Robitaille, Jean-François Vollant, Quentin Letemplier,

Il y a déjà quelques mois qu'ils savent qu'ils se retrouveront sur la même glace que leurs idoles de jeunesse, le temps d'un match, à l'aréna Conrad-Parent. C'est le hasard, un tirage au sort, qui fait qu'ils ont été choisis parmi tous les employés qui s'étaient montré intéressés.

Le hockey occupe d'ailleurs une partie importante dans l'histoire d'Aluminerie Alouette.

« Depuis le jour 1, Alouette a des ligues de hockey de jour et de soir pour les employés d'Alouette. C'est une activité qui est très prisée. Il y a beaucoup d'employés qui jouent », souligne le président et chef de la direction, Claude Gosselin.

Le match contre les Anciens s'avère donc très intéressant comme récompense.

S'ils seront une quarantaine dans le camp des chandails gris et bleu, aux couleurs d'Alouette, quatre auront toutefois la chance de porter le bleu blanc rouge.

Mathieu Lévesque, Steve Huet, Yannick Labbé et Simon Rioux auront le privilège de

jouer avec les Richard Sévigny, Alain Côté, Oleg Petrov, Steve Bégin, Mathieu Dandenault, Pierre Dagenais, Normand Dupont, Jesse Bélanger, Gilbert Delorme et Stéphane Richer, d'une équipe dirigée par Yvon Lambert comme entraîneur.

Deux retraités d'Alouette, Roch Beaulieu, pour le 17 novembre, et Gérard Beaudoin, pour le 18, seconderont Yvon Lambert derrière le banc.

Pour l'heure, l'événement est réservé à la grande famille

d'Aluminerie Alouette.

Selon l'évolution de la distribution des billets à l'interne, Aluminerie Alouette pourrait rendre des billets disponibles à la population. « Dans un tel cas, les modalités seront précisées sur notre page Facebook », mentionne Maxime Lelièvre, conseiller communications.

Les festivités des 30 ans d'Aluminerie Alouette se termineront avec les soupers de Noël dans les semaines à venir.

SERVICES PROFESSIONNELS



CRÉATION LOCALE.
Qualité de hauts standards.

412, avenue Perreault
418 968-6878
armoires.cotenord@gmail.com



TAXIBUS
418 968-2877 (BUS)
(1 heure à l'avance)

200 arrêts
15 abribus
Économique
Rapide



Audrey B. Lachapelle & Jessie Brisson
pharmaciennes propriétaires affiliées à

Jean Coutu
Place de Ville
770, boul. Laure, local 10, Sept-Îles
Livraison
418 962-3333



Sutton NOUVELLE DEMEURE
AGENCE IMMOBILIÈRE



Kathy Doyle, Courtier immobilier
140, rue Père-Divet
418 961-9154
www.kathydoylesutton.com



restaurant L'Oriental du Nord

La référence en cuisine orientale à Sept-Îles
Salle à manger ouverte
Du mardi au samedi de 11h à 21h

1006, boul. Laure | **418 968-6080** | Commande en ligne **orientaldunord.ca**

Opération Noël

SANS FAIM

quincaillerie lauremat

On tombe à pic dans vos projets !

824, boul. Laure, Sept-Îles
418 968-1555

COMPTOIR 5-60

OUVERT DÈS 4 H

Déjeuner servi toute la journée et menu du jour
106, rue Napoléon, Sept-Îles | 418 968-5661

- Ferme maricole
- Dégustation
- Excursion
- Hébergement touristique

418 960-4915

PURMER

AFIN DE PERMETTRE À TOUTE LA POPULATION DE PASSER UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES, NOUS FERONS UN DON DE LA MOITIÉ DES VENTES AU COMPTOIR ALIMENTAIRE DE SEPT-ÎLES, AU COMPTOIR ALIMENTAIRE NISHK À MANI-UTENAM ET AU CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE PORT-CARTIER.

StHubert

1005, boul. Laure, Sept-Îles
418 968-9191

restaurant **L'oriental du Nord**

Buffet et commande pour groupe disponibles sur livraison

Horaire du mardi au samedi de 11h à 21h

RÉSERVEZ POUR VOS SOUPERS DES FÊTES

1006, boul. Laure, Sept-Îles
418 968-6080 | orientaldunord.ca

sports experts®

ATMOSPHERE
SPORTS - PLEIN AIR

770, boul. Laure, Sept-Îles
418 962-7424

AU PETIT Chaperon Rouge

Enfants Chaussures Maternité

KATY ROY, propriétaire

Merci de nous choisir et d'encourager l'achat local

770, boul. Laure, local 220, Sept-Îles
418 961-2915
chaperonrouge2011@hotmail.fr

ARMOIRES
CÔTE-NORD

412, rue Perreault, Sept-Îles
418 968-6878

ZoomLOCATION INC.

418 968-0666

PORT-CARTIER & SEPT-ÎLES | patrick@zoomlocation.ca

GAUMAR
ENVIRONNEMENT

1707, boul. Laure, Sept-Îles
418 968-2376

ROYAL LEPAGE
PERFECTION

André Lessard
Courtier immobilier

73, rue Napoléon, Sept-Îles
418 965-0567
andrelessard@royallepage.ca

Lajoie
Réfrigération inc.

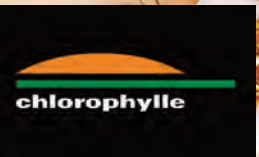
157, rue du Père-Divet, Sept-Îles
418 962-5673 | lajoierefrigeration.ca
RBO: 1199-7111-09

Opération Noël

SANS FAIM



CENTRE DU TRAVAIL
VÊTEMENTS ET CHAUSSURES



chlorophylle



Go Sport
HANGAR SPORTIF



CHAUSSURES POP

Joyeux temps des Fêtes
1008, boul. Laure, Sept-Îles | 418 960-5580



UAPAN
shash ishpih 2007

Joyeux temps des Fêtes!



centre d'amitié
autochtone
de SEPT-ÎLES

37, rue Père-Divet, Sept-Îles
418 962-9229
reception@caasi.info



INNU TAKLIAIKAN
UASHAT NAK MANI UTENAM

Pour un Noël sans faim!

265, boul. des Montagnais
418.962.0327
www.ITUM.qc.ca



PETRO-CANADA



STATION INNU

vous souhaite de Joyeuses Fêtes!

LIVRAISON RAPIDE Paiement  à la livraison

Épicerie • Dépanneur
418 968-4866

SERVICES INDUSTRIELS



RBQ 2852-3819-15

90, boul. du Portage-des-Mousses
418 766-2145 | Port-Cartier



M3i INDUSTRIEL
DE COEUR ET D'ACIER

90, boul. du Portage-des-Mousses
418 766-0033 | Port-Cartier

EXTINCTEURS



INC.

RBQ 8361-1657-01

90, boul. du Portage-des-Mousses
418 766-6392 | Port-Cartier



SYNDICAT des métallos

L'ÉQUIPE DU SYNDICAT DES MÉTALLOS
LOCAUX **6869 - 8664 - 9706/7401**

178, boul. Portage-des-Mousses, Port-Cartier | 418 766-2360

13 | Le mercredi 2 novembre 2022 | Le Nord-Côtier

Jacques Bossé obtient son baccalauréat à 66 ans

Si on dit qu'à l'impossible, nul n'est tenu, on dit aussi que vouloir, c'est pouvoir. Jacques Bossé, 66 ans, vient de prouver la puissance de la volonté en obtenant son baccalauréat en enseignement après 13 longues années d'études.

Charlotte Paquet
cpaquet@lemanic.ca



Le samedi 22 octobre, entouré de sa conjointe et ses deux enfants, le Baie-Comois a participé à la collation des grades de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), tenue à l'Hôtel Rimouski. Tout un accomplissement pour un homme qui n'a jamais aimé l'école lorsqu'il était jeune.

« La première personne à qui j'ai pensé en allant chercher mon diplôme, c'est à mon père », a raconté le nouveau bachelier. Il a expliqué que lorsqu'il s'est lancé dans l'aventure universitaire en 2009, son père, aujourd'hui décédé, s'était montré très surpris de sa décision, se rappelant trop bien que son fils et l'école, ce n'était pas nécessairement l'amour fou à l'époque.

Aujourd'hui, 13 ans après que la vie l'ait conduit à enseigner la mécanique en formation professionnelle, Jacques Bossé éprouve évidemment un sentiment d'accomplissement. « C'est le devoir accompli d'avoir commencé quelque chose et de l'avoir fini, surtout un baccalauréat », a-t-il confié, notant au passage l'importance des encouragements reçus de son entourage pendant toutes ces années.

Nouvelle carrière

Rien ne destinait le sexagénaire à devenir enseignant. En 2009, il occupait un emploi de représentant pour l'ancienne entreprise Fercomat à Baie-Comeau lorsqu'il a vu ses heures de travail réduites. « On faisait moins d'heures, ce n'était pas payant », se souvient-il.

Avec son CV en main, il s'est promené d'une entreprise à l'autre pour dénicher un nouvel emploi. C'est alors qu'il a croisé sur sa route le directeur général de la formation professionnelle de la Commission scolaire de l'Estuaire de l'époque.

Ce dernier lui a proposé d'enseigner la mécanique après une année de mentorat avec les deux enseignants qui s'apprêtaient à quitter leur poste. « J'avais un bon bagage d'expériences. GLM et Fercomat, ça a été deux bonnes écoles pour moi », a indiqué le détenteur de deux diplômes d'études professionnelles, l'un en soudure et l'autre en usinage.

Comme la Loi sur l'instruction publique l'y obligeait, il s'est inscrit au baccalauréat en enseignement. « C'était la règle. Je ne voulais pas perdre ma job, j'étais en santé et j'adorais ce que je faisais. »

De la discipline

Pour atteindre son objectif et goûter à ce fameux diplôme, Jacques Bossé aura dû faire preuve d'une énorme discipline. « La discipline, c'est ce que je n'avais pas quand j'étais jeune. »

Au travail le jour, l'homme étudiait à raison de quatre soirées par semaine de 19 h à 23 h. « Je m'étais discipliné. Le soir, à 7 h, je décollais pour le sous-sol et ma chatte me suivait. » Il lui est même arrivé de suivre des cours offerts en été afin de prendre de l'avance. Il n'a connu aucun échec pendant toutes ces années.

Il n'en reste pas moins que ça n'a pas été facile. Il a connu une grande remise en question à un moment donné, mais heureusement, quelqu'un veillait au grain à l'UQAR, d'une certaine façon. « Une professeure, Lucie Dionne, m'a donné le coup de pied nécessaire en me disant t'es capable, t'es capable. »



Jacques Bossé était entouré de sa conjointe Sylvie Rousseau et de ses enfants Alex et Sabrina à la collation des grades. L'homme de 66 ans obtient son baccalauréat en enseignement après 13 ans d'études. Photo courtoisie

Un peu ironiquement quand même, l'année où Jacques Bossé obtient son baccalauréat, il met fin à sa carrière d'enseignant en mécanique. Son désir de travailler à temps partiel ne le permettait pas. Il demeure cependant à l'emploi du Centre de services scolaire de l'Estuaire.

« Maintenant, je suis au développement. On s'occupe de développer des formations en formation professionnelle. Mais je vais continuer à enseigner sur le web. Vu mes antécédents aux ventes, ils veulent me donner peut-être vente-conseil (le programme) », a-t-il conclu.



Du 1^{er} novembre au 15 avril

Interdiction de stationnement de nuit dans les rues

Afin de faciliter les opérations de déneigement, la Ville de Sept-Îles rappelle que le stationnement dans tout chemin public est **interdit entre minuit et 8 h**, et ce, du 1^{er} novembre au 15 avril de chaque année.

Merci de votre collaboration.

» Règlement 2008-123 (art. 11.1)



septiles.ca

Espace Côte-Nord lance un jeu de société

Prévenir la violence faite aux enfants par la création d'un jeu de société, voilà le pari d'Espace Côte-Nord par l'ajout de cet outil innovateur dans coffre pour ses 20 ans d'existence.

Charlotte Paquet

L'organisme a profité d'un événement festif, jeudi, pour lancer le jeu *Moi j'agis*, qui offre aux enfants de quatre ans et plus l'occasion d'apprendre à identifier des situations problématiques et à bien y réagir.

Avec une moyenne de 12 signalements par jour et une hausse de 14% des signalements faits à la Direction de la protection de la jeunesse au cours de la dernière année sur la Côte-Nord, la situation n'est pas rose.

«Chez Espace, on ne veut pas se concentrer sur le négatif. Je pense qu'on a tout ce qu'il faut pour contrer ces statistiques-là. Il vaut mieux prévenir que guérir et c'est pourquoi on a décidé de le faire en s'amusant», a indiqué sa coordonnatrice, Hélène Lepage.

Imaginé par l'organisme pendant les «deux ans de sécheresse» dus à la pandémie, alors que les activités de prévention dans les écoles n'étaient plus possibles, *Moi j'agis* a été fabriqué au Québec avec un budget autour de 65 000 \$.

Il renferme une planche de points, des cartes illustrées et six pions uniques et attachants sous la forme de personnages aussi diversifiés que les solutions proposées par le jeu.

Graduellement, le jeu de société sera distribué gratuitement à tous les élèves des écoles qui participent au programme de prévention de la violence offert par Espace Côte-Nord. Pour le moment, 1000 exemplaires sont disponibles.

Un 20^e anniversaire

À la barre de l'organisme depuis ses débuts, Hélène Lepage a retracé les grands moments des 20 dernières années en prévention de toutes les formes de violence faites aux enfants de 3 à 12 ans.



Espace Côte-Nord est né grâce aux efforts du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de Baie-Comeau vers la fin des années 1990 pour joindre le regroupement provincial des organismes Espace.

Quelques années de démarches auront été nécessaires avant d'obtenir le financement nécessaire.

Parmi les grandes réalisations de ces deux décennies, M^{me} Lepage a mentionné

l'accueil du congrès provincial du regroupement en 2015 et en 2022.

Pendant toutes ces années, Espace Côte-Nord a porté son message de prévention de la violence à près de 3800 enfants et 1930

Hélène Lepage, assise au centre, est entourée de membres de l'équipe d'Espace Côte-Nord. On reconnaît Lise Robichaud et Mélanie Apestiguy, devant, ainsi que Xavier Lambert, Sophie Lapierre et Catherine Lemieux, derrière.

adultes, tout en les outillant pour y faire face.

CONSEIL EN BREF

Les élus ouverts aux food trucks

(VB) Interpellé par plusieurs citoyens, le conseiller du district de Sainte-Famille, Daniel Guérault, a affirmé qu'il y avait des réflexions au sein du conseil de la Ville de Sept-Îles pour permettre les food trucks. «C'est quelque chose qui a été discuté et il y a une ouverture au niveau des conseillers pour cela. Il reste à créer une législation [pour permettre les food trucks]», a affirmé M. Guérault lors de la séance du conseil du 24 octobre. Le maire de Sept-Îles, Steeve Beaupré, a ajouté sa voix à celle de M. Guérault, affirmant que lui aussi avait été interpellé par des citoyens à ce sujet. «Sachez que les membres du conseil en parlent et qu'on est en discussion avec l'administration municipale pour faire avancer ce dossier. Le conseil est proactif et a réouvert le dossier pour éventuellement permettre les food trucks», déclare Steeve Beaupré. Les camions-restaurants ne sont pas permis présentement à Sept-Îles.

Trois nouvelles bornes de recharge

(VB) Hydro-Québec procédera à l'installation de trois nouvelles bornes de recharge pour les véhicules électriques à la Maison du tourisme de Sept-Îles. Il y avait déjà deux bornes dans le stationnement du bâtiment situé au 1401 boulevard Laure. Hydro-Québec ajoutera une borne de 100kW et deux bornes de 180kW. Lors de la séance du conseil du 24 octobre, le maire de Sept-Îles, Steeve Beaupré, a affirmé qu'il s'agissait d'une bonne nouvelle pour les résidents, ainsi que les touristes qui voudraient venir à Sept-Îles avec un véhicule électrique. De plus, il invite les commerçants souhaitant installer des bornes de recharge dans leur stationnement, à particulier sur le boulevard Laure, à se manifester et à regarder les programmes d'Hydro-Québec pour installer une borne.

PRIX HOMMAGE BÉNÉVOLAT-QUÉBEC 2023

DITES-LUI merci!

Proposez une candidature

JEUNE BÉNÉVOLE
Prix Claude-Masson
(de 14 à 35 ans)

BÉNÉVOLE
(36 ans ou plus)

ORGANISME

Date limite d'inscription : 5 décembre 2022
Québec.ca/prixbenevolat

Votre gouvernement

Québec

Trois CPE préfabriqués pour l'été prochain

Malgré les délais plus longs que la normale dans le secteur des constructions modulaires, le plan prévu pour les Centres de la petite enfance (CPE) préfabriqués suit son cours et respecte les délais prévus.

Marie-Eve Poulin

Des CPE de la Côte-Nord ont vu leur projet accepté en 2021, dans le cadre du programme de CPE préfabriqués. Le ministère donne un délai de deux ans pour réaliser le projet, ce qui porte l'échéance en août 2023. Les délais plus longs que la normale dans l'industrie des constructions préfabriquées ne semblent pas inquiéter les responsables du projet.

«C'est vrai qu'il y a beaucoup d'enjeux sur la Côte-Nord», dit Odette Lavigne, directrice générale du regroupement des centres de la petite enfance de la

Côte-Nord (RCPECN).

«Le classique de tout ce qui est délai de construction, c'est possible qu'on vive ça. Mais c'est clair que pour nous, la force du nombre est un avantage», dit Odette Lavigne qui considère que des constructeurs pourraient être attirés par ce projet d'envergure.

Geneviève Blanchard, conseillère stratégique à l'Association québécoise des centres de la petite enfance (AQCPÉ) est aussi de cet avis et que le délai pourrait être plus rapide qu'une construction unique.

Mme Lavigne explique que pour eux, participer au programme était une manière d'accélérer le processus pour la création de places en CPE tout en diminuant les coûts pour la création de ces places.

«Nous sommes bien conscients que c'est ce qui va faire en sorte d'obtenir les places le plus rapidement», ajoute-t-elle.

Le processus va bon train

L'appel d'intérêt auprès des entrepreneurs pour déterminer les fabricants potentiels des modules et pour la préparation des terrains s'est terminé mardi matin le 25 octobre.

«L'ouverture des réponses se fera dans les prochains jours et le projet se déroule normalement, dans les délais planifiés», dit Geneviève Blanchard.

L'appel d'offre publique pour recruter l'architecte a été réalisé et les plans types ont été développés. Il reste maintenant à s'arrêter sur le choix des entrepreneurs qui procéderont à la fabrication des CPE.

Au cours des prochains mois, les terrains seront préparés et les modules seront en construction en usine.

Les trois CPE prévus pour la Côte-Nord devraient donc être livrés à temps et les installations devraient pouvoir procéder à leur ouverture à l'été 2023.

En cas de délai de fabrication

«Le ministère de la Famille est au fait, donc il y a un suivi quotidien qui est effectué

avec eux et ils savent ce à quoi font face les CPE», dit Mme Blanchard.

La directrice explique que le ministère a tenté de réduire les étapes pour que ce soit plus rapide et qu'ils peuvent s'ajuster en cas de besoin.

Installations

Les premiers à recevoir les CPE préfabriqués sur la Côte-Nord sont Nid d'hirondelle et Sous le bon toit à Sept-Îles puis le CPE les p'tits bécots à Baie-Comeau.

Au cours des prochains mois, les terrains seront préparés et les modules seront en construction en usine.

300 000 \$ en travaux sur le chemin vers la Station Gallix

Les travaux d'urgence ayant eu lieu sur la route de la Station Gallix à la suite des bris sur celle-ci le 20 octobre ont forcé des dépenses de 279 300\$ en travaux d'urgence.

Vincent Berrouard

Deux contrats ont été octroyés d'urgence pour permettre de réparer la route et remplacer le ponton qui ont tous les deux

été endommagés à cause d'importantes pluies.

Le maire de Sept-Îles, Steeve Beaupré, a précisé lors de la séance du 24 octobre que ses deux contrats ont une valeur totale de 279 300\$.

La Ville de Sept-Îles ne sera pas la seule à assumer les coûts de ces travaux. Comme il s'agit d'une route supralocale, la Ville de Port-Cartier financera 20,66% des

travaux et la MRC de Sept-Rivières payera 0,39% des coûts.

La valeur nette des travaux d'urgence sera donc de 220 537\$ pour la Ville de Sept-Îles. La municipalité fera également une demande d'aide financière auprès du ministère de la Sécurité publique pour se faire rembourser une partie des travaux.

Toutefois, cette somme ne

comprend pas les travaux de pavages qui auront lieu l'an prochain. Si l'on ajoute cette partie des travaux, le coût est estimé à 329 400\$ au total. Une fois la répartition faite

avec la quote-part de la Ville de Port-Cartier et de la MRC de Sept-Rivières, la Ville de Sept-Îles devra déboursier une somme de 260 061\$.

Des rencontres citoyennes dans différents districts

(VB) Les membres du conseil municipal de la Ville de Sept-Îles invitent les résidents à une série de rencontres citoyennes qui auront bientôt lieu.

Le jeudi 3 novembre, ce sont les résidents du secteur Ferland qui sont attendus à l'école Bois-Joli, à 19h, à l'invitation de leur conseillère, Mme Guylaine Lejeune. Les citoyens sont invités à venir faire connaître leurs idées ou leurs préoccupations.

Pour l'occasion, le maire Steeve Beaupré et le directeur général de la Ville de Sept-Îles, Patrick Gwilliam, seront présents. Pour les résidents du district Monseigneur-Blanche, leur conseillère, Élisabeth Chevalier, tiendra la rencontre le 16 novembre, à 19h, à l'hôtel de ville de Sept-Îles.

Pour sa part, la conseillère du district de Moisie - Les Plages, Carole Gaudreault, tiendra deux rencontres citoyennes. La première rencontre aura lieu le 8 novembre, à 19h, au Centre communautaire Maurice-Roy.

Elle s'adresse aux résidents du secteur de Matamec et de Moisie. La deuxième rencontre se déroulera au Centre communautaire des plages, le 29 novembre, à 19h. Elle s'adresse aux résidents du secteur des Plages.



Les bris sur la route menant à la Station Gallix coûteront plus de 300 000\$ en travaux. Photo courtoisie

Fonctionner sans main-d'œuvre indépendante

À une époque où le recours aux agences de placement semble être inévitable dans le domaine de la santé, la Résidence des Bâtisseurs de Sept-Îles a réussi à bâtir une équipe complète sans ce type de main-d'œuvre.

Vincent Berrouard

Il y a à peine un an, presque 25% de la main-d'œuvre présente à la résidence pour aînés provenait des agences de placement. Il s'agit principalement de postes de préposés aux bénéficiaires qui étaient occupés par les travailleurs provenant d'agences.

Même si elle ne peut prédire l'avenir, la directrice de la Résidence des Bâtisseurs de Sept-Îles, Cindy Petitpas, confirme que l'établissement n'a plus besoin de main-d'œuvre indépendante depuis le 30 octobre.

Pour la directrice, malgré le fait que le personnel des agences a travaillé avec professionnalisme et que leur aide fût d'un grand soutien, il est préférable d'avoir une équipe complète.

« Avoir une équipe complète veut dire plus de stabilité. L'organisation du travail est beaucoup plus facile dans les circonstances », souligne M^{me} Petitpas.

Elle ajoute que pour les résidents, il est beaucoup plus facile de créer des liens avec des employés dont la présence est constante.

Également, en ayant des travailleurs qui sont là pour le long terme, la communication est facilitée avec les



La Résidence des Bâtisseurs de Sept-Îles n'a plus besoin d'utiliser de la main-d'œuvre indépendante depuis le 30 octobre. Photo courtoisie

intervenants qui gravitent autour de la résidence, comme le CISSS ou les familles des résidents.

Signe d'un recrutement qui va bien, Cindy Petitpas explique que présentement, elle a des CV en réserve, une situation qu'elle a rarement vue.

Travailleurs étrangers

Pour expliquer, ce succès de recrutement, il y a une combinaison de facteurs. On ne peut passer sous silence la contribution des travailleurs étrangers. Depuis l'année 2020, la résidence a fait appel à des employés en provenance de l'île de Madagascar. Les onze premiers qui sont arrivés en mars 2020 sont toujours là.

Pour réussir à conserver les employés malgaches, M^{me} Petitpas souligne la collabo-

ration avec le Centre alpha lira pour assurer l'intégration, ainsi que la rétention de ces travailleurs.

Pour illustrer la réussite de l'exercice d'intégration, elle donne l'exemple d'un couple présent depuis 2020, qui feront immigrer leur fille à

Sept-Îles.

En plus des travailleurs étrangers, M^{me} Petitpas croit qu'il faut être à l'écoute des employés, en particulier pour détecter les problèmes et agir rapidement.

« La base de notre rési-

dence, ce sont nos employés. On a une belle équipe et on continu à travailler sur des projets pour nos résidents justement à cause de la force de notre équipe », conclut M^{me} Petitpas.

18 % de main-d'œuvre indépendante

(VB) Le recours à la main-d'œuvre indépendante est une problématique importante pour le CISSS de la Côte-Nord. Actuellement, environ 18% de la main-d'œuvre du CISSS provient d'agence.

L'utilisation des services des agences est d'ailleurs en cause dans le déficit financier de l'organisme. Pour l'année 2022-2023, le CISSS de la Côte-Nord prévoit un déficit de 70 033 697 \$. Le recours à la main-d'œuvre indépendante est en partie en cause pour expliquer ce déficit.

Pour diminuer cette dépendance, le CISSS affirme multiplier les démarches de recrutement. Il cite en exemple la participation à divers salons d'emploi et la promotion des emplois disponibles sur le Web et les médias sociaux.

Le recrutement à l'international est aussi une avenue prometteuse. On pense au projet qui débute cet automne où une quarantaine d'infirmières et infirmiers de l'extérieur du pays débutent une attestation d'études collégiales. Elles pourront se joindre au CISSS en soins infirmiers par la suite.



La Côte-Nord, on connaît ça.

La Côte-Nord, on
la connaît aussi bien que
les 500 000 pièces
que nous avons en stock.

NAPA Pièces d'auto - LYNK Auto Q&L
Baie-Comeau - Fermont - Havre-Saint-Pierre
Labrador City - Sept-Îles

Une leçon de résilience pour les entrepreneurs

C'est une véritable leçon de résilience qu'a offerte la conférencière Geneviève Everell, alias Miss Sushi, aux participants du colloque Entreprendre en région le 26 octobre. Celle qui est née d'une nuit bien arrosée ne voulait pas d'une vie de débauche, mais réussir sa vie un rêve à la fois.

Johannie Gaudreault

jgaudreault@journalhcn.com



Invitée à parler de son parcours pour conclure la journée de formations, la présidente et fondatrice de Sushi à la maison est d'une honnêteté bouleversante. Impossible de rester de glace en écoutant le récit de son enfance qui ne laissait aucunement présager l'avenir de femme d'affaires qui lui était réservé.

vent, elle a fréquenté 13 écoles primaires ainsi que des maisons pour femmes victimes de violence conjugale.

« Tout ça pendant les six années que ma mère a fréquenté cet homme », révèle-t-elle alors qu'on pouvait lire l'émotion sur tous les visages dans la salle. À 12 ans, elle demeure donc dans un petit appartement avec sa mère, qui s'est fait un nouvel amoureux. Elle est donc seule la majorité du temps se « cuisinant de bons petits soupers en écoutant les nouvelles », dit-elle en rigolant de sa maturité précoce.

Sa figure maternelle ne réussissant visiblement pas à payer le loyer, l'adolescente se fait mettre à la rue par le propriétaire. « C'était en février. Ma mère ne pouvait me prendre avec elle. Elle m'a donc envoyé chez une



Geneviève Everell, alias Miss Sushi, aux participants du colloque Entreprendre en région le 26 octobre.

même à la DPJ », témoigne la conférencière. Elle a été placée 30 jours en famille d'accueil pour la renvoyer avec sa mère. « On disait que j'étais assez résiliente pour m'en sortir. Je leur ai donné raison. »

vite inspirée. « Ça a changé ma vie. À partir de ce moment, c'est devenu ma passion et mon rêve. J'inventais de nouvelles sortes de sushis et les clients en redemandaient. J'y ai travaillé deux ans », dévoile Geneviève Everell.

Redoublant d'efforts, la femme d'affaires a terminé son cinquième secondaire pour étudier en radio et télévision, une formation dans laquelle elle a excellé. Elle a par la suite travaillé à la radio tout en répondant à la demande de ses amis pour des soirées sushis à la maison.

De fil en aiguille, avec l'aide des réseaux sociaux, son travail autonome a fini par prendre toute la place. Les abonnés ne cessaient d'augmenter et la demande se faisait de plus en plus grande. « J'ai lâché la radio

et j'ai tout fait d'instinct sans plan d'affaires. J'ai sillonné toutes les routes du Québec pour Sushi à la maison », s'exclame-t-elle.

Aujourd'hui, Geneviève Everell gère 250 employés, neuf franchisés, deux restaurants et 25 miss sushi. Elle possède une gamme de 30 produits en épicerie, 100 000 abonnés sur Instagram et a publié 12 livres, rien de moins, tout ça « sans avoir produit le moindre document financier et contracté le moindre prêt ».

La trentenaire est désormais proche de son père, qui a suivi une thérapie pour sa dépendance à l'alcool. Elle a perdu sa mère d'un cancer il y a quelques années, mais elle demeure « sa bonne étoile ». Son conseil pour les entrepreneurs : « écouter vos clients et partager votre passion ».

Geneviève Everell gère 250 employés, neuf franchisés, deux restaurants et 25 miss sushi. Elle possède une gamme de 30 produits en épicerie, 100 000 abonnés sur Instagram et a publié 12 livres.

« Je viens de Limoilou, mes parents étaient des amis de brosse alors je suis née d'une nuit bien arrosée », lance-t-elle d'entrée de jeu, aux 80 personnes pendues à ses lèvres à l'EconoLodge de Forestville. Habitant un quartier défavorisé, des parents sur l'aide sociale dépendant à l'alcool, « je pensais que c'était ça la vie ».

Elle n'a jamais trouvé étrange sa façon de vivre jusqu'à ce que sa mère rencontre son beau-père alors qu'elle était âgée de six ans. « Quand la violence a commencé, les attaques physiques, je ne trouvais plus ça normal », se rappelle-t-elle. Geneviève a déménagé sou-

chum de fille jusqu'au 1er juillet, le temps qu'elle se ramasse des sous. J'y ai demeuré trois ans et croyez-moi ce n'était pas mieux », raconte la chef cuisinière.

À l'aube de ses 16 ans, elle finit par quitter ce logis où le réfrigérateur et les fonds de tiroir se faisaient vides plus souvent qu'autrement. Elle se rend chez sa mère, qu'elle n'a presque pas vue en trois ans, pour se rendre compte qu'elle habite dans une piquerie.

« J'ai dormi sur une coquille de mousse à travers la consommation et la vente de drogues pendant un mois avant de me déclarer moi-

Geneviève Everell a pris son destin en main. Elle s'est pris un appartement et a commencé à travailler chez McDonald's pour payer son loyer. « Je ne voulais pas de cette vie. Je me suis dit que je pouvais m'en créer une. À chaque petite réussite, je savais que je pouvais me rendre plus loin », affirme-t-elle fière d'avoir su se relever les manches, malgré son jeune âge.

Une passion

C'est en 2005, âgée de 19 ans, qu'elle découvre sa passion : les sushis. Elle a été embauchée par un restaurant qui l'a formée pour cuisiner cette spécialité qui l'a

Un colloque formateur

(JG) - Le Colloque Entreprendre en région en était à sa quatrième édition et tenu pour la première fois dans le secteur est de la Haute-Côte-Nord. Une cinquantaine de participants ont pris part aux différentes formations offertes durant la journée et plus de 80 personnes ont assisté au souper-conférence avec Geneviève Everell. Organisé par la SADC de la Haute-Côte-Nord, la MRC de La Haute-Côte-Nord, les bureaux de Services Québec de Forestville et des Escoumins, l'événement se veut également une occasion de réseautage entrepreneurial. Le prochain rendez-vous est déjà fixé au printemps à Sacré-Cœur.



Cauchemar pour les épiciers et leurs clients

Le coût moyen du panier d'épicerie a connu une augmentation fulgurante de 15 % en un an. Photo iStock

Le coût moyen du panier d'épicerie risque d'augmenter encore dans les prochains mois. Selon les données du Dispensaire diététique de Montréal, le coût moyen du panier d'épicerie a connu une augmentation fulgurante de 15 % en un an, et la situation économique actuelle ne laisse pas présager de décelération de ce phénomène.

Renaud Cyr

rcyr@journalhcn.com



Pendant que les compagnies propriétaires de filiales de supermarchés encaissent des hausses de profits records, les épiciers sont comme leurs clients pris à la gorge.

La hausse des prix de transport a des impacts bien réels sur la façon dont les clients consomment, mais aussi sur les épiciers.

Jean* est assis dans son bureau, entouré de ses cartables et de ses catalogues, et jette un regard incertain à l'écran de son ordinateur.

«Je n'ai jamais vu ça», dit ce

gérant d'épicerie de la région de la Haute-Côte-Nord.

Par le passé, ses fournisseurs arrivaient toujours à maintenir leurs prix et à tenir en stock les quantités requises de produits.

Nouveauté depuis cette année, impossible pour Jean de compter sur la régularité de leurs services.

«Souvent, on nous annonce un produit avec un prix, et quand nous contactons le fournisseur, son prix a monté, ou il n'est simplement plus disponible», explique-t-il. «C'est malheureux pour nous, et pour le client», dit-il.

«Mes factures coûtent le double du prix qu'elles coûtaient il y a un an à peine pour la même quantité de produits», dévoile-t-il. «Le client voit la hausse de prix, mais nous aussi, nous la voyons», ajoute-t-il.

Changement d'habitudes

«Je ne décide pas d'acheter moins de ci ou moins de ça, j'achète moins de tout», s'exclame une cliente rencon-

trée devant un supermarché.

«Je me passe de fruits et de légumes frais, il peut m'arriver d'en acheter en surgelé quand ils sont en spéciaux», déclare un autre client.

Tous les produits en épicerie, ou presque, sont affectés par la hausse des prix. Quand la privation n'est pas obligatoire, les spéciaux font l'objet de convoitise.

«Quand un produit entre en spécial, il peut se volatiliser en moins d'une heure», révèle Jean.

«Avant je ne regardais pas vraiment les circulaires, et maintenant, il m'arrive souvent de bâtir mes menus autour des produits en spécial», avoue une cliente, une mère accompagnée de ses deux enfants.

Marges en baisse

Marc*, gérant d'un supermarché, constate que certains de ses produits en magasin se vendent à perte.

«Certains produits dégagent des marges de profit de 5%,

mais au final, avec le prix du carburant, je dois payer 6 ou 7 % du prix en transport. L'épicerie perd de l'argent à chaque fois qu'on vend ce produit.»

«Faire fonctionner notre épicerie, ça a un coût», explique Jacques*, également gérant d'une épicerie.

«C'est environ 20 % des profits de l'épicerie. On n'y pense pas, mais une bâtisse qui reste ouverte presque toute l'année, ça prend beaucoup d'électricité, de chauffage et d'entretien», ajoute-t-il.

Ce qui sauve la région, c'est la saison touristique. «Sans eux, il est impossible d'avoir les épiceries qu'on a présentement dans la région», affirme Marc.

«Si je prends mon plus petit mois et que je le compare à mon mois le plus achalandé, mon chiffre d'affaires triple», calcule-t-il.

Enquête sur les profits des compagnies

En parallèle de cette hausse

des prix de produits alimentaires vendus en magasin, une enquête s'ouvre sur les profits qu'ont enregistrés les épiceries canadiennes durant les mois derniers, suivant une motion d'Alistair MacGregor du Nouveau Parti Démocratique (NPD).

Le Parlement canadien se penchera sur les groupes Empire Company (Sobeys, IGA) qui ont enregistré une hausse de 27 % de profits pour la période 2020-2022, Loblaw et Metro, qui ont respectivement augmenté leurs profits de 17,2 % et de 7,8 % entre 2021 et 2022.

«Personne ne sait s'ils ont utilisé la situation économique actuelle pour s'en mettre plein les poches. Nous allons connaître les résultats en même temps que tout le monde», explique Pierre.

«Nous ne voyons pas d'augmentation de nos profits, et nous ne savons même pas si nous réussirons à en déga-

ger cette année», conclut-il.

* Les épiciers souhaitent demeurer anonymes.

SOLIDAIRES
EN AFFAIRES



CENTRAIDEDUPLESSIS.ORG

**MERCI À MYLÈNE SIVRET DE
CONTACT GESTION FINANCIÈRE
D'ADHÉRER À NOTRE MISSION
AVEC UN DON DE 1000 \$!**

ConTact
gestion financière

CET ESPACE EST MIS À LA DISPOSITION DE CENTRAIDE DUPLESSIS TOUT À FAIT GRATUITEMENT PAR VOTRE JOURNAL LE NORD-CÔTIER

Record de production pour Champion Iron

Champion Iron a établi une production record de 2 857 300 tmh (tonne métrique) de concentré à haute teneur (66,1 % Fe) pour le trimestre s'étant terminé le 30 septembre 2022, comparativement à 2 089 100 tmh à la même période en 2021.

Vincent Berrouard

Ce record s'explique notamment grâce à la mise en service de la phase II à la mine du lac Bloom.

« Notre production record est attribuable au travail et au dévouement de notre équipe, alors que la phase II continue de monter en cadence comme prévu, malgré le contexte difficile. C'est ainsi que nos volumes de minerai de fer vendus durant le trimestre ont grimpé de près de 43 %, comparativement à la même période de l'année précédente », a affirmé le chef de la direction de Champion, David Cataford.

« Avec la phase II bien alignée pour entrer en production commerciale d'ici la fin de l'année civile, les volumes de production plus élevés contribuent aussi à normaliser nos



Les derniers travaux majeurs de la phase II de la mine du lac Bloom ont été terminés.

coûts d'exploitation par tonne vendue », ajoute-t-il.

Au niveau financier, les résultats sont positifs, en raison des volumes plus élevés de minerai de fer vendu. Cela vient largement contrebalancer le recul des prix pour le minerai de fer, les frais de démarrage prévus pour soutenir la phase II et la hausse des coûts d'exploitation

engendrée par les pressions inflationnistes à l'échelle mondiale.

Toujours concernant la phase II, le dernier programme de travaux majeurs sur le site, en lien avec l'équipement, a été complété.

L'installation de deux concasseurs permettra d'alimenter les deux usines.

Aussi, « les activités de mise en service se poursuivent comme prévu, incluant des travaux d'optimisation des systèmes en lien avec la production commerciale, laquelle devrait débuter d'ici la fin de l'année civile 2022. »

Les derniers travaux mineurs sur le site devraient être finalisés au cours de l'année 2023.

Champion Iron est la société qui possède Minerai de fer Québec. L'exploitation minière de cette dernière est située à Fermont.

Une forte hausse de l'immigration en 10 ans

(MV) Le nombre d'immigrants a augmenté dans de nombreuses villes de l'Est-du-Québec entre 2011 et 2021. C'est ce qu'a révélé Statistique Canada, avec des données sorties le 26 octobre. Il y a une forte hausse sur la Côte-Nord.

À Sept-Îles, on parle d'une augmentation de 120% et une hausse de 56% à Baie-Comeau. C'est un total de 535 personnes qui ont immigré lors de la période de recensement.

Le nombre de nouveaux arrivants sur la Côte-Nord a surtout augmenté dans les deux dernières années. Ce phénomène est directement lié à la pénurie de main-d'œuvre, selon la responsable des

services aux immigrants au Centre alpha LIRA de Sept-Îles, Hélène Lejeune.

« La grande majorité des immigrants qu'on a vus s'installer dernièrement c'est pour répondre au marché du travail, explique Mme Lejeune. « Donc, des gens qui sont ici pour une période qui peut aller jusqu'à trois ans et qui sont rattachés à une entreprise. »

Elle précise qu'une grande partie de ces personnes ont un statut d'immigrant temporaire, malgré un désir de rester plus longtemps.

Les efforts de régionalisation ont favorisé la hausse aussi, selon la coordonnatrice des services aux immigrants au

Centre Émersion, Chantale Chénard. « On entre en contact avec des personnes immigrantes entre autres à Montréal », témoigne-t-elle.

Ce centre vient tout juste d'accueillir une cohorte d'infirmières, qui viendront donner un coup de main dans la région.

Mme Chénard tient à rappeler le rôle de la communauté dans l'intégration des immigrants. « Nous on les aide à s'intégrer, eux aussi font leurs efforts, mais c'est une responsabilité partagée avec la société d'accueil », exprime-t-elle.

« La grande majorité des immigrants qu'on a vus s'installer dernièrement c'est pour répondre au marché du travail. »

- Hélène Lejeune



Les Amputés de guerre

Depuis 1946, le Service des plaques porte-clés protège vos clés et permet l'existence de nos programmes destinés aux personnes amputées.

« J'appuie depuis longtemps l'association, qui m'a retourné à deux reprises des clés perdues. C'est un organisme formidable qui offre un excellent service. »

- Un donateur



Commandez vos plaques porte-clés en ligne. C'est gratuit!

514 398-0759
1 800 250-3030
amputesdeguerre.ca

La chercheuse Céline Vaneekhaute et sa petite famille étaient récemment de passage à Copenhague au Congrès mondial sur l'eau afin d'y recevoir une distinction internationale, le Young Leadership Award de l'Association internationale sur l'eau, qui salue ses recherches autour d'une des matières les moins nobles qui soit: le caca!

Émélie Bernier

ebernier@lecharlevoisien.com

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL



Céline Vaneekhaute a 34 ans et est parmi les plus jeunes sinon la plus jeune titulaire d'une chaire de recherche au Canada, la Chaire de recherche en récupération des ressources et en génie des bioproduits. Elle s'intéresse particulièrement à la récupération de ressources valorisables à partir des matières résiduelles et des eaux usées. Au cœur de ses travaux se retrouvent donc votre urine et vos excréments.

À l'Université Laval, Céline Vaneekhaute et son équipe mettent tout leur savoir en œuvre pour transformer nos déchets biologiques quotidiens en produits chimiques de qualité et pratiques (engrais, biodétergents durables, biomatériaux).

Le but? Réduire notre production de déchets et in extenso, la pollution de l'eau et de l'environnement, tout en améliorant au moyen de ces intrants nouveau genre la qualité des sols et des cultures. Où la grande majorité des gens voient de simples déchets, la chercheuse voit plutôt de précieuses ressources à valoriser.

«Je joue dans le caca», rigole-t-elle.

«Quand on va aux toilettes, on élimine tout ce qu'on mange et ce qui n'est pas absorbé via l'urine, les excréments. Une bonne partie des nutriments, l'azote et le phosphore par exemple, va être excrétée. Si on prend des vitamines, du fer, une partie va être absorbée, mais le reste va dans l'urine. On ne veut pas les déverser dans le fleuve, ça va créer

Votre caca à la rescousse de l'humanité

Céline Vaneekhaute a reçu le Young Leadership Award, remis à un professionnel de moins de 35 ans qui œuvre dans le secteur de l'eau et dont le haut potentiel de leadership dans le domaine est reconnu et les réalisations sont significatives.



des algues, les poissons vont mourir... L'utilisation de l'eau par les industries, ainsi que la production d'eau potable sont ainsi menacées. On doit l'éviter parce qu'au final, ce sont des quantités énormes! Comment peut-on récupérer tout ça et le réutiliser de façon positive?», lance-t-elle, L'accès à l'eau potable est directement lié aux recherches de celle qui rappelle qu'actuellement, encore beaucoup trop de gens sur la planète boivent de l'eau qui n'est pas traitée, avec les risques inhérents pour la santé.

«La première priorité mondiale est que tout le monde ait accès à l'eau propre et que tout le monde ait droit à un traitement des eaux usées qui ne pollue pas l'environnement où on vit», résume Céline Vaneekhaute. Elle œuvre notamment auprès de communautés autochtones du Nord aux prises avec de sérieuses lacunes en la matière.

«Dans notre accompagnement des villes, des municipalités, des communautés, on développe des outils d'aide à la décision. Je ne dis pas «cette solution est mieux que l'autre», mais on tente

de promouvoir les alternatives les moins énergivores et les plus durables en matière de traitement des eaux usées, par exemple. On suggère des stratégies dans l'optimisation, la modélisation et le développement de nouvelles technologies. On est très pratique, selon les problématiques», résume la chercheuse.

Celle qui emploie d'emblée le «on» fait rejaillir les lauriers récemment reçus sur son équipe et ses étudiants. «J'ai une grande équipe à l'Université, ce sont des étudiants à la maîtrise, au doctorat, au post doc. Je suis leur superviseuse, et donc la chercheuse principale et la seule prof, mais nous faisons un travail d'équipe», dit-elle.

Une fierté, dans sa relativement jeune carrière.

«Je pense avoir réussi à inspirer beaucoup de jeunes à vouloir faire mieux, à changer les façons de faire. Dans mon équipe de recherche, les gens sont motivés! Ils travaillent sur des sujets importants et moi, je contribue à leur formation et à l'environnement», se réjouit-elle.

Elle jette parfois un œil aux parcours professionnels de

ses anciens pupilles.

«Je pense que je transmets ma passion du développement durable! Je n'en ai pas beaucoup qui finissent dans le pétrole», lance avec un clin d'œil la sympathique scientifique.

Jeune maman d'un tout petit Massimo absolument craquant, elle s'investit sans relâche au nom des générations futures.

«Ça me motive encore plus depuis que j'ai un enfant!», conclut la jeune leader reconnue comme telle par ses pairs.

Gare à l'eau!

(EB) Aurons-nous toujours un accès illimité à l'eau potable? La jeune femme d'origine belge en doute. «On voit déjà beaucoup de pays qui sont en pénurie. Je viens de la Belgique et l'eau y coûte cher. On compte les minutes sous la douche!», illustre-t-elle. Avec l'augmentation des prix de l'énergie en Europe, il n'est pas rare que ses compatriotes troquent la douche chaude contre un lavage au lavabo, à l'eau froide. «On parle de la Belgique, pas de l'Éthiopie... Ici, on ne réalise pas notre chance, mais on est extrêmement gâté. Et on gaspille énormément.»

Elle rappelle que plusieurs communautés autochtones au Canada sont toujours privées d'un accès régulier et sécuritaire à l'eau potable. «C'est une ressource naturelle très précieuse. Si ailleurs dans le monde et même dans notre propre pays, il y a des gens qui manquent d'eau et que nous, on la gaspille ou on la pollue, c'est un non-sens.»

Rendre potables les eaux usées est possible, mais il faudra travailler sur les perceptions et l'acceptabilité sociale. «À mon avis, c'est une possibilité d'établir des systèmes de traitement des eaux usées autonomes qui vont permettre de faire de l'eau réutilisable, c'est même vital et idéal. Notre équipe travaille là-dessus présentement. Mais on doit convaincre les gens qu'il n'y a pas de risque et la barrière psychologique est là...»

Collaborer avec Cascades

(EB) Parmi les projets qui occupent Céline Vaneekhaute, on remarque une collaboration avec Cascades. «Nous travaillons ensemble pour valoriser leurs boues de papeterie», résume-t-elle. L'objectif est de parvenir à créer des biogaz et des engrais à partir de ce genre de déchets afin de les valoriser de façon optimale. «Dans notre laboratoire, j'ai des mini réacteurs de biométhanisation où on fait des tests. On travaille à créer un «mix», une formule en mélangeant les boues avec d'autres substrats comme des déchets alimentaires, par exemple, pour créer des biogaz», indique la chercheuse qui en connaît un rayon sur la biométhanisation. Elle est d'ailleurs très impliquée dans le grand projet d'usine de biométhanisation de la ville de Québec. «Tout ce qui est biométhanisation est inscrit dans le plan d'action québécois sur les changements climatiques. On ne peut plus envoyer les déchets organiques aux sites d'enfouissement ou à l'incinérateur, mais ça prend les infrastructures pour faire autrement, les transformer en énergie et en engrais.»

Elle deviendra un spécimen de musée

Malgré le triste sort qu'elle a connu, la baleine à bec qui s'est échouée le 23 octobre dans la baie de Sept-Îles aura tout de même une utilité au niveau éducatif en devenant un spécimen de musée.

Vincent Berrouard

La carcasse sera réacheminée sous peu vers Sacré-Cœur pour la conservation du spécimen, précise Robert Michaud, président et directeur scientifique du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM).

« Nous avons comme projet de nettoyer la carcasse pour remonter son squelette qui pourrait être ajouté à la collection du Centre d'interprétation des mammifères marins de Tadoussac », a fait savoir M. Michaud.



La baleine à bec qui s'est échouée à Sept-Îles le 23 octobre était en mauvais état. Elle était très amaigrie. Photo courtoisie

Saint-Hyacinthe par une équipe du Réseau québécois d'urgence sur les mam-

chaines semaines.

Baleine à bec de True

C'est un mammifère marin très rare qui se serait échoué dans la baie de Sept-Îles le dimanche 23 octobre.

Les premières observations qui ont été faites sur l'animal laissent à penser qu'il pourrait s'agir d'une baleine à bec de True, selon la directrice du Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles (CERSI), Anik Boileau. À sa connaissance, il s'agirait de la première fois que cette espèce s'échoue dans le fleuve Saint-Laurent.

La baleine à bec de True est une espèce qui reste peu connue parce qu'elle a été

très peu observée. Ce n'est qu'en 2017 que le mammifère a été filmé pour la première fois sous l'eau, c'est-à-dire dans son habitat naturel.

Selon le GREMM, parmi les 22 espèces de baleine à bec, c'est celle de True qui serait la plus méconnue et la plus mystérieuse de sa grande famille. Son habitat serait dans l'Atlantique Nord ainsi que dans la zone océanique entre le sud de l'Afrique jusqu'en Australie.

À savoir pourquoi une baleine à bec de True s'est retrouvée dans la baie de Sept-Îles, il y a une explication selon Anik Boileau.

« Quand les baleines sont malades, comme celle dans la baie de Sept-Îles qui était

très amaigrie, elles ont le réflexe de venir s'échouer sur les plages ou dans des endroits peu profonds pour mourir. Ce sont des mammifères et elles ne veulent pas mourir noyées », déclare-t-elle.

Comment réagir

Si vous découvrez un mammifère marin en difficulté, Anik Boileau rappelle que la première étape à faire est d'appeler le plus rapidement possible le réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins.

Ce groupe sera en mesure de déployer une personne qui pourra procéder à une première évaluation de la situation, comme a fait Anik Boileau le 23 octobre avec la baleine à bec de True.

« Nous avons comme projet de nettoyer la carcasse pour remonter son squelette qui pourrait être ajouté à la collection du Centre d'interprétation des mammifères marins de Tadoussac. »

- Robert Michaud

Auparavant, elle a été transportée à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à

mifères marins. Une nécropsie y a été pratiquée. Les résultats pourraient être rendus publics dans les pro-

CHANSON | SAM. 5 NOV. 22 À 20 H

MÉLISSA BÉDARD

THÉÂTRE | MAR. 8 NOV. 22 À 20 H

ZOÉ

VARIÉTÉS | VEN. 11 NOV. 22 À 20 H

CRÉATURE
RITA BAGA

CANDIDATS RECHERCHÉS
HIP HOP - JAZZ - MODERNE - FUNK - ÉDITIONNELLE - DU MONDE

2E DANCE BATTLE
GRAND WEEK-END QUI BOUGERA

DANCE BATTLE
SAMEDI
12 NOVEMBRE
19 H

PIANO PUBLIC - AMPLEMAN DANSE
DIMANCHE
13 NOVEMBRE
15 H

SALLEJMD.COM

SPECTACLES À VENIR À LA SALLE JEAN-MARC-DION

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES SPECTACLES À VENIR ET POUR VOS BILLETS

SALLEJMD.COM 418 962-0100

MERCI À NOS PARTENAIRES

LES MARÉES SEPT-ÎLES

Source :
Pêches et Océans Canada

2022-11-02 (mercredi)		
Heure	(m)	(pi)
03:23	0.7	2.3
09:25	1.9	6.1
15:05	0.9	2.9
21:41	2.5	8.2
2022-11-03 (jeudi)		
Heure	(m)	(pi)
04:33	0.7	2.2
10:43	2	6.6
16:30	0.8	2.6
22:57	2.5	8.2
2022-11-04 (vendredi)		
Heure	(m)	(pi)
05:29	0.6	1.9
11:42	2.3	7.4
17:40	0.6	2
23:58	2.5	8.3
2022-11-05 (samedi)		
Heure	(m)	(pi)
06:16	0.5	1.6
12:29	2.5	8.2
18:38	0.4	1.4
2022-11-06 (dimanche)		
Heure	(m)	(pi)
05:56	0.4	1.4
12:09	2.7	8.9
18:27	0.3	0.9
2022-11-07 (lundi)		
Heure	(m)	(pi)
00:35	2.5	8.3
06:34	0.4	1.3
12:47	2.9	9.4
19:12	0.2	0.6
2022-11-08 (mardi)		
Heure	(m)	(pi)
01:16	2.5	8.1
07:09	0.4	1.3
13:24	3	9.8
19:54	0.2	0.5



Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

418 960-2090

**L'Hebdo
quotidien**

Trois jours sans traversées

Le lien maritime qui relie la Côte-Nord à la Gaspésie a été complètement coupé pendant trois jours à la fin de la semaine dernière en raison de l'incapacité du *Saaremaa I* d'affronter les conditions de navigation difficiles causées par les vents.

Charlotte Paquet

Du jeudi 27 octobre au samedi 29 octobre, les voyageurs et les transporteurs ont dû se trouver un plan B ou tout simplement annuler leur voyage. Trois jours sans service à un lien qui est considéré essentiel, n'a pas manqué de noter le nouveau député caquiste de René-Lévesque, Yves Montigny.

Il faut dire que le *Saaremaa I* n'a pas le gros gabarit du *F.-A.-Gauthier*, dont il assure

la relève quand c'est nécessaire. Il n'a pas ce qu'il faut pour traverser dans conditions de navigation aussi défavorables.

Sa présence actuelle à la traverse Matane-Baie-Comeau-Godbout s'explique par des travaux d'entretien sur le *F.-A.-Gauthier*. Dans les faits, ce dernier est hors service depuis le 23 octobre afin de subir une mise à jour informatique des variateurs électroniques de vitesse, a expliqué le porte-parole de la Société des traversiers du Québec (STQ), Bruno Verreault. Réalisés par le manufacturier General Electric, ces travaux doivent se terminer le 6 novembre.

Chaque fois que des traversées sont annulées en raison des conditions de navigation sur le fleuve, la STQ rappelle

toujours que cette décision est dictée par un souci de sécurité.

En finir

Quand il était maire de Baie-Comeau, Yves Montigny dénonçait le manque de fiabilité du service à cette traverse. Maintenant qu'il est député de la Coalition avenir Québec, son discours demeure le même, a-t-il assuré. « C'est vraiment un problème majeur qui se répète. On ne peut pas endurer ça tout le temps. C'est un lien essentiel. »

Ceux qui paient le prix pour les fréquentes interruptions de service, ce sont les clients. « Clairement, les citoyens n'ont pas à faire le détour (par Québec) », a laissé tomber le député, qui compatit avec les usagers

pour les inconvénients subis.

Le député a récemment interpellé la nouvelle ministre des Transports et de la Mobilité durable, Geniève Guilbault, au sujet des lacunes à la traverse entre Matane et la Côte-Nord. Il se propose de faire la même chose avec le successeur de Stéphane Lafaut, le président-directeur général de la STQ qui quittera bientôt ses fonctions.

« Il faut que la préoccupation des dessertes dans l'est du Québec soit au-dessus de la pile (des dossiers) », a martelé celui qui réclame des solutions pérennes tant pour la traverse Matane-Côte-Nord que pour celle de Tadoussac-Baie-Sainte-Catherine, où des réductions de services surviennent aussi.

Un narval en cavale

(RC) Le narval venu des eaux arctiques qui fréquente le fleuve Saint-Laurent depuis 2016 a été observé une fois de plus cette année dans l'estuaire, dont au large de l'Île-Rouge en septembre dernier. Grâce aux nombreux donateurs et donatrices du programme de parrainage, ce narval a désormais un nom : Nordet.

Le narval fait partie de la famille des monodontidés dans le sous-ordre des baleines à dents, comme les bélugas. Il n'a cessé à travers l'histoire de fasciner les chercheurs, vu sa dent torsadée qui fait informellement office de défense, qui peut parfois atteindre plus de 2 mètres de longueur.

Nordet est un narval mâle



Nordet, le narval ami des bélugas observé pour la première fois en 2016. Photo Baleines en direct

qui a d'abord été observé en 2016 dans l'estuaire du St-Laurent, à plus de 1 000

km de son habitat naturel. On ne connaît pas son âge ni les raisons exactes qui expliquent sa présence dans le fleuve.

Les observations au fil des ans démontrent qu'il est toujours en compagnie d'autres bélugas. Ce phénomène rare se produit parfois chez d'autres narvals, sans toutefois durer dans le temps. Nordet est d'ailleurs absent du catalogue de narvals répertoriés qui fréquentent les eaux arctiques.

Il est toujours possible de participer à la recherche scientifique qui concerne Nordet, afin d'expliquer les raisons de sa venue et de son intégration dans la société d'accueil composée de bélugas dont il est un proche cousin.

OPÉRATION NEZ ROUGE SEPT-ÎLES RECRUTE !

Société de l'assurance
automobile

Québec



Opération
Nez rouge
Sept-Îles

Desjardins

INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI!



418 968-5511

Visitez le www.operationnezrouge.com
ou télécharger l'application Nez rouge

La marcheuse



Aux Éboulements, dans Charlevoix, tout le monde connaît M^{me} Thérèse Rachel et l'appelle ainsi. La dame de 95 ans aux cheveux blancs comme des plumes d'oie est non seulement connue, mais surtout appréciée de tous. Quelque chose dans son sourire avenant, dans sa façon d'écouter et d'échanger gentiment avec les gens croisés sur son chemin donne d'emblée l'impression d'être important à ses yeux. Un talent rare, acquis durant ses quelque 35 ans d'enseignement peut-être. Et cultivé lors de ses balades quotidiennes, d'un pas vif, sur la rue principale du village qu'elle a quitté il y a quelques jours à peine. Sur ses deux pieds, comme elle le souhaitait.

Émélie Bernier | ebernier@lecharlevoisien.com

CHRONIQUE

Il y a longtemps que je souhaitais écrire sur cette dame. Son départ imminent, annoncé par un ami, m'a prise de court. Privilège entre les privilèges, M^{me} Thérèse Rachel m'a accordé une de ses dernières soirées. Et nous avons marché.

J'ai toujours voulu lui demander «pourquoi marcher autant?» Elle l'a souvent fait dans des conditions un brin périlleuses, dans un village aux trottoirs non déneigés, toute menue sous sa veste orangée aux bandes réfléchissantes. La voyant se jucher sur le banc de neige lors du passage des voitures, nous nous sommes tous préoccupés de son sort à un moment ou un autre. «Marcher, c'est un besoin. Ça me repose de ce que je fais. Si j'ai marché autant, c'est que j'avais les jambes pour le faire. Et il ne faut pas arrêter, parce que sinon, on retombe presque à zéro», dit-elle.

Chemin faisant, on a jasé de tout, de rien. D'hier, d'aujourd'hui, de demain. Du métier de professeur, qu'elle a pratiqué avec autant de patience que de passion. De tous ces anciens élèves qui, au fil des ans, lui ont confié se souvenir de son enseignement bienveillant. Des enfants du voisinage dont les bonjours sincères et les brins de causerie lui ont toujours fait tant plaisir. «Je n'ai pas eu d'enfants, mais j'en ai eu plein autour de moi. Mes neveux, mes nièces, mes élèves, les petits voisins... J'ai toujours pris le temps de les écouter, de leur parler comme si j'avais leur âge.

Je pouvais leur donner des conseils sans que ça paraisse...», glisse-t-elle.

Comme pour corroborer ses propos, nous avons fait quelques charmantes rencontres durant notre promenade. Tous ont confié avoir été inspirés et parfois même talonnés par l'aïeule dynamo.

Croire à l'éducation

«Ma mère, Alida, née au tournant du 19^e siècle, était diplômée de l'Université Laval et enseignante. Mon père aurait pu faire des études, il est allé au séminaire, mais c'était un homme qui aimait travailler à l'extérieur. Il ne voulait pas être renfermé! Mes deux parents étaient très ouverts. Ma mère a même continué à enseigner après s'être mariée. Les huit enfants, on est tous allés pensionnaires.»

M^{me} Thérèse Rachel n'est pas la seule à avoir suivi le chemin tracé par sa mère. Elle a débuté sa carrière à la petite école du rang Sainte-Catherine aux Éboulements, à moins de 10 kilomètres du domicile familial. «J'avais les 1, 2, 3, 4 jusqu'à la 9^e année. Je passais la semaine là-bas et je revenais au village la fin de semaine. J'ai commencé en 1945 et j'y suis restée 5 ans, à 600 dollars par an», se remémore-t-elle en riant. Après cinq ans, elle a fait le saut vers Chicoutimi où elle a vu son salaire tripler! «J'étais payée 1500\$!» Elle y est restée 10 ans avant de revenir dans Charlevoix, au chevet de sa mère malade. Un an plus tard, elle reprenait du collier en



héritant d'une classe de garçons de 8^e et 9^e, soit âgés de 12 à 14 ans. Un beau bouillon d'hormones... «Mes élèves savaient que mon frère était directeur, alors ils se tenaient bien», rigole-t-elle. Elle a enseigné au couvent des filles, à la polyvalente... au gré d'un système avec lequel elle a évolué, toujours curieuse et attentionnée envers ses pupilles.

Une vie bien remplie

Depuis sa retraite en 1980, M^{me} Tremblay s'est impliquée dans diverses organisations, a donné du temps à l'Âge d'or, à la paroisse. Elle a accueilli ses neveux et ses nièces, fait de petits voyages, pris soin de son frère malade, de 10 ans son cadet, jusqu'à son décès l'hiver dernier.

Le départ de Guy aura précipité le sien et c'est au Saguenay qu'elle déménageait

vendredi dernier ses plus précieux souvenirs, près de son neveu, inquiet de la savoir seule dans l'immense maison de pierres familiale bâtie en 1977. Un joli appartement avec vue sur la baie de La Baie l'attend. Sa petite nièce qu'elle adore aussi. Et sûrement plein de nouveaux amis.

Elle aimerait revenir l'été prochain, mais se garde bien d'avoir des attentes. «La vie m'a appris que même la journée ne nous appartient pas. Si on n'a pas d'attentes, on ne peut pas être déçu.»

Les dernières semaines auront été émouvantes pour M^{me} Thérèse Rachel. On n'emballe pas 95 ans de sa vie dans des boîtes et 2 ou 3 valises sans faire quelques deuils au passage. Mais c'est d'abord tous les bons mots et les aurevoirs qui l'ont touchée. «Je ne pensais pas avoir marqué les gens tant

que ça», lance-t-elle avec un grand sourire qui illumine ses yeux bleu pâle.

Mercredi après-midi, les membres de l'Âge d'or et plusieurs proches et amis s'étaient réunis dans sa cour, une surprise qui a laissé sans voix la dame à la langue pourtant bien pendue!

Évidemment, elle ne quitte pas son village et sa maison sans un pincement au cœur, mais celle qui tenait à partir debout est prête. Pour continuer à marcher, bien sûr.

M^{me} Thérèse Rachel, notre village ne sera plus tout à fait le même sans vous. Mais nous continuerons à marcher nous aussi. Parce qu'il ne faut pas s'arrêter. Aurevoir et soyez certaine que nous serons là quand vous reviendrez. On ira marcher!

Appel aux artistes nord-côtiers

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

lenord-cotier.com • vol. 15 n° 43 • Le mercredi 22 décembre 2021 • 72 pages

Joyeux Noël à tous nos lecteurs!

Une œuvre de Carol Bérubé

Des contes pour tous

Il faut croire au Père Noël
pages 17 à 21

Arthur et Evelyne sauvent Noël
pages 22 à 25

19 contes d'enfants de l'école Bois-Joli
pages 27 à 59

RE/MAX DISTINCTION
Que la nouvelle année soit source de joie et de partage!

CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7544

CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-8435

MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7384

100, rue du Père-Noël, Sept-Îles | Franchise indépendante et autonome de RE/MAX Québec

OUVERT TOUT l'hiver!

Southcoast, location de motoneiges et remorques. Passez voir nos nouveautés!

1007, boul. Laure | 418 962-3020 | aventure138.com

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
ÉRIC HURTUBISE D.D.
Prothèse complète ou partielle
Sur rendez-vous seulement
749, Beaulieu, Sept-Îles
418 962-1333 • 1 800 563-1334

RESTAURANT L'oriental du Nord
NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE:
DU MARDI AU SAMEDI DE 11H À 21H
1006, boulevard Laure • 418 968-6080

LOGEMENTS CÔTE-NORD
4 1/2 5 1/2
418 960-0250
www.logementscotenord.ca

Audrey B. Lachapelle & Jessy Brisson
pharmaciennes propriétaires affiliées à
Jean Coutu
Place de Ville, 770, boulevard Laure
Livraison : 418 962-3333

Centre Jardin Jolliet
PLANTES TROPICALES
Suivez-nous sur f
NOUVELLE ADRESSE 355, rue Jolliet, Sept-Îles
418 960-5357 | centrejardinjolliet.com

ROYAL LEPAGE PERFECTION
Merci à notre nombreuse clientèle pour cette année exceptionnelle.
Joyeux Noël et Bonne année!

Marcel Lévesque
Courtier immobilier
418 409-4524

Joannie Rivest
Courtier immobilier
418 409-0902

André Lévesque
Courtier immobilier
418 965-0567

Ariane Mercier
Courtier immobilier
418 409-0829

CONTACTEZ-NOUS POUR L'ACHAT OU LA VENTE DE VOTRE MAISON | SEULE AGENCE IMMOBILIÈRE LOCALE - ROYAL LEPAGE-PERFECTION.CA

Ouellet & Duret
CLINIQUE DENTAIRE
Dentisterie familiale complète
Prothèses dentaires fixes ou amovibles
Service d'orthodontie et Invisalign
Service d'implantologie
Restaurations céramiques CEREC
Service de parodontie et soins des gencives
Chirurgie, anesthésie générale
Radiographie numérique 3D
100, boulevard Saint-Joseph, Sept-Îles • 418 968-9777 | odelletduret@oodelletduret.com

Vous aimeriez faire la Une de notre journal de Noël (édition du 21 décembre)?

Faites-nous parvenir une photo d'une œuvre d'hiver, de Noël, de paysages, de personnages, bref à votre choix, et nous en choisirons une parmi les propositions reçues.

De plus, l'artiste choisi aura la chance d'avoir une entrevue dans la même édition et ainsi se faire connaître par nos lecteurs.

**DÉLAI MAXIMUM POUR SOUMETTRE VOS ŒUVRES:
16 NOVEMBRE 2022**

POUR INFORMATION :

Karine au 418 960-2090, poste 2401 ou ktherrien@lenord-cotier.com

Retrouver l'amour à 76 ans



Johannie Gaudreault | jgaudreault@journalhcn.com

CHRONIQUE

Tous les deux d'un âge avancé, les tourtereaux ont retrouvé leurs airs de jeunesse. Les papillons dans le ventre, ils se sont fixé une première rencontre après un court échange de messages sur les réseaux sociaux.

«Je l'ai ajouté dans mes amis Facebook sans arrière-pensée. J'ai décidé d'aller lui dire bonjour, même si je ne suis pas très bonne avec la technologie. Finalement, on s'est planifié un rendez-vous en personne, c'est beaucoup plus facile pour nous, lui non plus, il n'est pas très bon avec l'Internet», raconte Marie-Rose.

Le premier rendez-vous n'a pas été une réussite sur toute la ligne puisque les futurs amoureux se sont mal compris. Trop de stress ou un problème d'oreilles? Ils n'ont pas la même version... Bref, il y a eu un malentendu sur le restaurant. Chacun a attendu l'autre plus d'une heure avant de rebrousser chemin.

«Je croyais qu'il m'avait posé un lapin, ricane aujourd'hui Marie-Rose. J'étais déçue qu'il n'arrive pas. Finalement, on a reparlé ensemble et on a vite compris qu'il s'agissait d'une erreur de notre part. On riait de notre premier rendez-vous manqué.»

Pour le deuxième rancart, le couple en devenir n'a pas pris de chance. «Normand a proposé de venir me chercher chez moi. De cette façon, c'est certain qu'on ne se tromperait pas d'endroit», rigole la Forestvilleoise de 76 ans.



Photo iStock

Cette dernière ne se doutait pas qu'elle finirait un jour par retrouver les bonheurs d'une nouvelle relation amoureuse. Mariée pendant plus de 50 ans, elle est devenue veuve en 2020. Elle a toujours dit qu'elle ne s'embarrasserait plus d'un homme, qu'elle prendrait soin d'elle.

«Seule en quatre murs, ça fait un temps, mais ça devient long. Mes enfants et mes petits-enfants travaillent la semaine. Ils ne peuvent pas toujours me rendre visite. J'ai commencé à aller à certaines activités pour sortir et voir du monde, mais je finissais par me retrouver seule chez nous quand même», témoigne la septuagénaire.

Maintenant qu'elle a un ami sur qui compter pour la désennuyer, son temps passe beaucoup plus vite en plus qu'elle peut s'enivrer d'affection et de moments

de bonheur. L'intimité est arrivée tout naturellement. Les étreintes et les petits gestes quotidiens de tendresse lui avaient manqué.

«Il prend soin de moi, il

m'amène au restaurant, il me fait à souper, il m'achète des cadeaux, j'ai beaucoup de plaisir avec lui», dévoile Marie-Rose qui retrouve l'adolescente qu'elle a déjà été. «L'amour, ça fait rajeu-

nir», ajoute-t-elle en riant, les pommettes rouges.

Comme les nouvelles vont vite dans les petits villages, la nouvelle amoureuse n'a pas attendu trop longtemps avant d'annoncer la grande nouvelle à ses proches. «Je craignais la réaction de ma famille, mais ils ont tous été heureux pour moi. Ils voyaient que j'étais bien par mon sourire», affirme-t-elle.

Depuis, le couple ne se lâche pas. Il se voisine et se fréquente presque tous les jours se laissant aller à la découverte de leur nouvelle flamme. Tous leurs proches en sont témoins: les passionnés filent le parfait bonheur.

** Il s'agit de noms fictifs puisque les amoureux souhaitent conserver l'anonymat.*

Une pluie de bienfaits

Tomber amoureux, c'est bénéficier d'une pluie de bienfaits : avoir le moral boosté, l'envie de relever des défis et de s'élever au meilleur de soi, se sentir renouvelé, plus vivant et valorisé. Autant d'avantages qui sont encore plus importants à un âge avancé quand l'avenir pouvait sembler étroit et que l'image de soi n'est pas toujours au beau fixe.

Selon l'Association pour la santé publique du Québec, l'amour permet :

- Une meilleure santé du cœur : il semblerait que le fait d'être amoureux diminuerait les risques de faire un AVC tant pour les femmes que pour les hommes.
- Une meilleure santé mentale : des études ont démontré que les gens en couple et heureux avaient un niveau de cortisol (hormone du stress) moins élevé.
- Un sommeil de meilleure qualité.
- Un meilleur système immunitaire : les personnes en couple font plus souvent l'amour que les célibataires et cela aura un impact positif sur leur système immunitaire.
- Un prolongement de l'espérance de vie : certaines études prétendent que les gens en couple vivraient 10 ans de plus que les célibataires.

Le coin des potins



C'est le temps du coquelicot

Le maire de Sept-Îles, Steeve Beaupré de Sept-Îles a reçu le premier coquelicot de la campagne annuelle 2022 des mains du représentant de la Légion royale canadienne sur la Côte-Nord, M. Jean St-Laurent. Une sollicitation du public se tiendra aux épiceries Maxim, Provigo et Super C ainsi que chez Walmart le 5 novembre prochain en partenariat avec le corps des cadets de la marine 117 Jacques-Cartier et de la réserve navale, le NCSM Jolliet.

Tous les membres de la Légion remercient d'avance la générosité de la population dans cette campagne nationale d'aide à nos anciens combattants.

Bon anniversaire!

« Les têtes folles » ont fêté leur premier anniversaire le 1^{er} novembre dernier. Pour remercier sa fidèle clientèle et partager leur immense bonheur, elles invitent la population le 3 novembre prochain à un 5 à 7 festif rempli de surprises, rabais et cadeaux. Sur la photo de gauche à droite, Jenny, Vicky, Louise et Marie-Michèle. Bonne continuité au salon « Les têtes folles »!



Vous avez un potin à nous raconter ? Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16h, précédant la parution, à journal@lenord-cotier.com.

LE SOURIRE de la semaine



Bonne semaine à Marie-Josée Servant qui est dans le monde de l'automobile depuis 38 ans. Une femme remarquable par son dévouement, son écoute et son magnifique sourire.

présenté par

**Audrey B. Lachapelle
et Jessy Brisson**

pharmaciennes propriétaires affiliées à

Jean Coutu

Place de Ville, 770, boulevard Laure

Livraison:

418 962-3333



Un beau duo d'animatrices

Jessica Bélisle et Roxane Vézina-Labelle ont animé avec brio le 5 à huitres maritime pour L'Élyme des sables le 29 octobre. Comme toujours, elles ont su nous divertir et faire monter les enchères! Les voici en compagnie de Michel Bellavance, le directeur de la résidence.

L'activité a permis d'amasser 100 090\$, un beau succès pour cette cause si chère à la population.

Félicitations aux nouveaux mariés!

Toutes nos félicitations à Daniel Mongeau et Louise Mckinnon qui célèbrent leur premier mois de mariage, après avoir unis leurs destinées au club de golf de Sept-Îles le 24 septembre entourés de famille et amis. Bonheur à vous!



PETITES ANNONCES

**POUR ACHETER.
POUR VENDRE.**
Près de chez vous!

DE PENTECÔTE À NATASHQUAN

Contactez
418 960-2090, poste 2210

HEURE DE TOMBÉE: Vendredi 12 h
MODE DE PAIEMENT: Comptant, Visa
ou Mastercard

TARIFICATION
20 mots et moins : 9\$
Avec encadré ou inversé : 11\$
Avec couleur : 15\$
Prière régulière : 12\$
Prière longue : 25\$
Prière avec photo : 30\$

**PAR
TÉLÉPHONE :**
418 960-2090,
poste 2210

Taxes incluses. Toutes les annonces classées
devront être payées avant parution.

Par courriel : reception@lemanic.ca

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

LOGEMENTS À LOUER

IMMEUBLE Rive-Nord, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, tous avec balcon, très bien situés. Tél. 418 968-2669

NORTH VIEW (APPARTEMENTS DU GOUVERNEUR). Tél.: 418 968-8816, 2 1/2 et 3 1/2 chauffés, éclairés, semi-meublés, 4 1/2 et 5 1/2 non meublés, chauffés, éclairés, interphone, bien situés, tranquilles. Libres immédiatement.

GRAND logement 3 1/2 à louer, meublé, chauffé, éclairé. Tél. 418 962-3440 ou 418 964-6579

LOGEMENT 3 1/2 meublé, chauffé, éclairé, literie fournie, près de l'hôpital, 650\$/mois. Tél. 418 965-0364

AUTO À VENDRE

HYUNDAI Tucson-Hatchback 66 000 km au compteur. Tucson Preferred 2020 AWD (intégrale) avec toit panoramique, mags et possibilité de 4 roues d'acier avec pneu Nokian à clous. Apple Car Play. Démarrage à distance avec BlueLink. Système angle mort. Électrique. Sièges chauffants avant et arrière. Volant chauffant. Air climatisé. Aide au maintien de voie. Régulateur de vitesse. Démarrage accès sans clés. Plaquettes et disques avant neufs. Très propre. 30 000\$ Manon 418 293-3332

MOTO À VENDRE

SPYDER F-3 Limited 2020, noir, 6 000 km au compteur, très propre Tél. 418 633-0409

OFFRES DE SERVICE

MENUISIER plus de 35 ans d'expérience pour vos travaux de rénovation: revêtement extérieur, balcon, portes et fenêtres, garage, rallonge, clôture, finition intérieure et extérieure, gyproc, etc. Demander Steve. Tél. 418 962-0031. Licence: RBQ 2817-8523-01

DIVERS

RACHAT de vos armes à feu par Sécure armes. Service de qualité, professionnel et courtois. Argent comptant, contrat de vente, reçu, numéros de référence GRC et transfert SIAF inclus. Estimation: Tél. 581 989-ARME (2763) ou securearmes@gmail.com

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 6920 (des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca

DIVERS À VENDRE

PNEUS d'hiver à l'état neuf - 215/60R16. Prix demandé 500\$ (ferme) Tél. 515 388-2879 (Sept-Îles)

IMMEUBLE LE NORD-CÔTIER

106, rue Napoléon

- Espaces à bureaux de disponible au 4^e étage
- Superficie de +/- 2 600 pc
- Actuellement divisé en 7 bureaux, 1 salle de pause et 1 salle de conférence
- Très ensoleillé avec beaucoup de fenêtres
- Magnifique vue sur la ville.

418 350-0494

APPARTEMENTS MINGAN

1 1/2 • 2 1/2 • 3 1/2 • 4 1/2 • 5 1/2

494, Franquelin
(face à l'hôpital)

- Buanderie • Système d'intercom • Sécurité
- Tranquillité • Propreté • Meublés, chauffés, éclairés
- Câble et internet fournis • Literie, vaisselle, etc.

DÉCOUVRIR LE NOUVEAU :
Logement

418 350-4345

HABITATIONS PORT-CARTIER

**Bachelors,
3 1/2, 4 1/2, 5 1/2
Chauffés, éclairés.**

**Pour information :
418 766-4321**

APPARTEMENTS LE CONCORDE 418 968-8833

Studios

3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2

- * Chauffés
- * Éclairés
- * Centre-ville

418 968-8833



**Sept-Îles et Port-Cartier
2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2**

**BUREAU: 685-A, GIASSON #1
SERVICE 24/7**

418 968-3343

**Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com**

**1 1/2 IDÉAL POUR
TRAVAILLEUR**
Studio clé en main
MEUBLÉ / CHAUFFÉ / ÉCLAIRÉ
TOUT INCLUS

À LOUER
3 1/2 4 1/2 5 1/2
LES IMMEUBLES JFSP
418 965-0274

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

719, boul. Laure, Sept-Îles, QC G4R 1Y2
Téléphone : 418-960-2090 | Télécopieur : 418 968-3129
www.lenord-cotier.com | info@lenord-cotier.com



ÉDITIONS NORDIQUES
770, de Bretagne, Baie-Comeau, G5C 1X5
Téléphone : 418 589-9990
Télécopieur : 418 589-1211

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

FONDATEURS
Gino Lévesque

ÉDITRICE
Karine Therrien

RÉDACTRICE EN CHEF
Émy-Jane Déry

JOURNALISTES
Sylvain Turcotte
Vincent Rioux-Berrouard
Maxim Villeneuve
Marie-Eve Poulin

**DIRECTRICE DES VENTES
ET MARKETING**
France Bond
**COORDONNATRICE
À LA MAQUETTE**
Anny Hamilton
**CONSEILLÈRES VENTE
ET MARKETING**
Sylvie Gagné
Marie-Pierre Renaud
INFOGRAPHIE
Maxime Clément

**COORDONNATRICE WEB ET
DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE**
Josey Picard
Anne-Michelle Dérose
**ADJOINTE AUX VENTES WEB
ET À LA MAQUETTE**
Souha Lakhal
RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION
Simon Brisson
Bianka Chassé
IMPRESSION/TIRAGE
Québecor Média
16 900 exemplaires

PRÉSIDENT
Simon Brisson

**VICE-PRÉSIDENTE FINANCES
ET ADMINISTRATION**
Caroline Gagnon

COMMIS À LA FACTURATION
Claudie Julien
Valérie Normand

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'oeuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de **hebdo**
QUÉBEC

RS RÉSEAU SÉLECT
PARTENAIRE PUBLICITAIRE



En direct

CLUB QUAD V.T.T. LES NORD-CÔTIERS

Il y aura un souper de fermeture pour les membres du club samedi le 5 novembre à 18 h au Restaurant St-Hubert. Les places sont limitées. Vous devez réserver par téléphone ou texto au: 418 444-3535.

LE CERCLE DES FERMIERES DE PORT-CARTIER

L'Atelier Sam'tricote, pour toutes celles qui désirent tricoter ou crocheter se fera les samedis de 13h30 à 16h et c'est gratuit. Toute la population est la bienvenue. Le Bingo/Tissage aura lieu le dimanche 6 Novembre 2022 à 13h30 à l'Agora du Centre éducatif l'Abri de Port-Cartier, il faut être âgé de 18 ans et plus. Pour information: 418 766-8507.

MAISON DE LA FAMILLE DE PORT-CARTIER

La Maison de la famille de Port-Cartier offre différents services, soit une halte-garderie, un soutien familial, un dépannage alimentaire ainsi que des services périnatalité et postnatale en collaboration avec À la Source. Pour en connaître les conditions, référez-vous à la page Facebook de la Maison de la famille de Port-Cartier, téléphonez au 418 766-8666, poste 1 ou acheminez un courriel à maisondefamille-pc@cogocable.ca

L'AMICALE SAINT-JOSEPH

L'Amicale Saint-Joseph offre aux familles endeuillées le buffet à prix modique. Pour informations, contactez Solange ou Marcel Blais au 418 962-9189 ou 418 961-8035.

LE CERCLE DES FERMIERES DE SEPT-ÎLES

Le Cercle des fermières de Sept-Îles a repris ses activités annuelles pour la saison 2022-2023. Une réunion aura lieu mardi le 14 novembre à 19h à la salle bricolage du Centre socio-récréatif. Il sera possible de renouveler sa carte de membre ou encore aux nouvelles intéressées de s'inscrire. Le coût pour la saison est de 30\$ et comprend

l'abonnement au magazine *L'Actuelle* des Cercles de Fermières. De belles activités sont prévues tout au long de l'année. Venez découvrir les plaisirs de l'art textile.

CHEVALIERS DE COLOMB

Le déjeuner est servi les dimanches à la salle des Chevaliers de Colomb - Conseil 3638 de Sept-Îles. Ça se passe de 8h à 13h dans l'édifice du 1430, boulevard Laure (entrée ouest de Sept-Îles). Le coût est de 15\$. Pour plus d'informations: 418 962-3638.

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'Ordre Loyal des Moose confirme son souper et sa soirée du 12 novembre. Au menu: soupe aux légumes avec petit pain maison, tourtière, Jos louis maison avec crème glacée. Le souper sera suivi de la danse avec Armand le Gaspésien. 20\$ pour les membres et 25\$ non-membres. Ne pas oublier les déjeuners à tous les dimanches au coût de 12\$ adulte, 5\$ enfants 5 à 10 ans et gratuit pour les 4 ans et moins. Bienvenus à tous.

SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE LA CÔTE-NORD

Nous invitons toutes les personnes touchées, de près ou de loin, par un trouble neuro-cognitif dont la maladie d'Alzheimer à participer aux cafés-rencontres mensuels. Ceux-ci servent aux personnes atteintes et aux proches-aidants à acquérir des connaissances pratiques, à apprendre des stratégies à intégrer au quotidien et à planifier l'avenir. Partagez sans crainte vos expériences pour comprendre que vous n'êtes pas seul, car d'autres sont confrontés aux mêmes défis. Pour information, consulter Claire Pelletier, au 418 968-4673, poste 103.

PERCE-NEIGE SEPT-ÎLES

Nous sommes heureux de vous annoncer que nous avons débutés nos activités. Nous espérons de tout cœur vous revoir bientôt. Si vous avez besoin d'informations supplémentaires, n'hésitez pas à nous contacter par téléphone au 418 968-0600.

BEL-ÂGE

Les Joyeux Retraités de Sept-Îles

Les Joyeux Retraités vous informent qu'il est temps de renouveler votre carte FADOQ. Pour se faire le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 13h à 16h. Il y aura une danse samedi le 5 novembre à compter de 20h. Il y aura un brunch le 6 novembre. Le coût est de 8\$ pour les membres et 10\$ pour les non-membres. Enfant de 12 ans et moins c'est gratuit. Vous êtes intéressés à participer aux activités: baseball poche les mardis, danse en ligne les lundis, mardis et vendredis, fléchettes (dards) les mercredis matin, palet américain les samedis matin, pétanque à tous les vendredis après-midi ainsi que pickleball les mardis, vendredis et dimanche. Pour informations communiquez avec madame Denise Ouellet au 418 968-8344.

Club de l'Âge d'Or de Sept-Îles

Le Club de l'Âge d'Or de Sept-Îles vous informe que le bureau est ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 13h à 16h. Toutes les activités sont débutées. Pour les cours en INFORMATIQUE, vous pouvez encore vous inscrire afin de voir ceux disponibles. Une autre activité pourrait être mise en marche: PARFAIRE SON ANGLAIS EN JASANT. Pour plus d'informations sur le sujet, vous pouvez communiquer au Bureau au 418 968-3445. Vous pouvez toujours venir nous rencontrer au 286, rue Humphrey, nous envoyer des messages sur notre courriel: admagedor.vsi@outlook.com et visiter notre site WEB: Clubagedorseptiles.com. Bienvenue à tous!

Pour les organismes à but non lucratif qui désirent publier leurs activités et services, vous devez faire parvenir les informations par courriel à journal@lenord-cotier.com, au plus tard le jeudi à 16h, précédant la parution du journal.

HAÏKU

nage synchronisée
sur le Saguenay
troupeau de bélugas

Lucie Landry,
Groupe Haïku Sept-Îles

NOUSTV 555 HD

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30);
mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30)

HORAIRE COMPLET:
www.nous.tv/sept-iles

Émissions locales (2 au 8 novembre 2022)	MERCREDI 2	JEUDI 3	VENDREDI 4	SAMEDI 5	DIMANCHE 6	LUNDI 7	MARDI 8
Connecté Sept-Îles et Port-Cartier (actualité locale)	11h30, 18h30	8h30, 12h, 20h30	8h, 11h30, 18h30	14h, 20h	12h, 17h, 22h	8h, 11h30, 18h30	8h30, 12h30, 18h
Conseil municipal de Sept-Îles (prochain conseil: 14 novembre)	12h30						
Droit devant (information juridique utile pour notre vie quotidienne)	8h, 22h15	9h35, 20h	13h45	13h15, 20h30	9h45, 18h45	8h30, 17h	12h
La messe quotidienne	9h	9h	9h			9h	9h
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h30
Tel quel (plongez au cœur d'un événement ou d'un coin de la région)	19h15	13h45, 20h15	18h15	11h45, 19h15	12h30, 23h	8h45, 13h15	9h35, 17h
La vitrine (découvrez un organisme local chaque semaine)	8h15, 19h	13h30, 17h	9h35, 20h15	11h30, 18h	12h45, 22h45	9h35, 21h45	11h45
Salon du livre de la Côte-Nord	8h30	18h	17h	18h30	19h	12h30	13h30
M. le maire de Port-Cartier vous répond (relâche en octobre)							
Maya découvre le Golfe du Saint-Laurent (série documentaire)	18h15, 22h	19h30	8h30, 18h	13h30, 19h	18h30	12h, 21h30	11h30
En mouvement (exercices légers avec l'instructeur fitness Sophie Vaudrin)	9h35	11h30, 19h45	8h45, 19h	13h, 20h45	9h30	13h, 18h	12h15, 20h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			11h30		10h
Cultivez votre plaisir (spectacles et événements culturels dans la région)	12h, 17h	8h	20h30	19h30	18h	10h, 21h	13h
Émissions spéciales			22h	14h30, 22h	19h30		



OFFRES D'EMPLOI

Le Virage a pensé à toi pour faire partie de son équipe.
Imagine maintenant ta nouvelle vie!

AVEC NOUS, TU :

- Travailleras dans un environnement professionnel, sans stress et dans le plaisir!
- Feras partie d'une équipe qui fait toute une différence et ce, pour de nombreuses personnes dans la communauté!
- ▶ **3 postes** sont disponibles, **une combinaison des postes est possible** pour combler tous tes intérêts, varier ta semaine de travail et t'accomplir au sein d'une organisation par et pour la communauté.

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(VE)

- Responsable de l'accueil des personnes.
 - Accueillir les personnes, répondre aux appels, prendre les messages et renseigner les gens sur les services.
- Responsable de la gestion des documents.
 - Collaborer à la saisie et la distribution des différents documents, numériser et classer des documents, gestion des dossiers ainsi que préparer la documentation à transmettre par la poste ou par courriel.
 - Compiler les statistiques, collaborer à la gestion de la base de données et le système de classement.
- Responsable des opérations financières courantes de l'organisation.
 - Exécuter certaines tâches telles que facturation, paiements, dépôts, comptes à recevoir, comptabilité mensuelle.
- ▶ **Salaire entre 16,87 \$ et 21,46 \$, selon la formation et/ou de l'expérience et les échelons de la politique.**

ANIMATEUR(TRICE) D'ACTIVITÉS POUR PERSONNES VIVANT AVEC UN HANDICAP

- Planifier et animer diverses activités pour des personnes vivant un handicap physique, intellectuel ou avec un trouble du spectre de l'autisme
- Agir comme personne ressource : accueil, inscription, observation des règles et des normes de sécurité, suivi des demandes et encadrement général des participants(es).
- Collaborer au suivi de la clientèle avec les autres intervenants reliés au dossier.
- Collaborer à l'identification des besoins d'activités, de matériel, en matière d'équipement.
- Participer à l'élaboration de nouveaux outils : promotionnels, éducatifs, informatifs, politiques, etc.
- ▶ **Salaire entre 17,90 \$ et 22,77 \$, selon la formation et/ou de l'expérience et les échelons de la politique.**

AIDE-CUISINIER(ÈRE)

- Participer à l'élaboration des menus, exécuter des préparations de base pour les menus établis et aider au montage des plats en livraison.
- Ranger les aliments restants pour la conservation et nettoyer la cuisine et les aires de travail;
- Participer à la réception et l'entreposage des commandes de fournisseurs;
- Connaître et appliquer les mesures d'hygiène et de salubrité ainsi que les règles de sécurité en et utiliser adéquatement les appareils, outils et électroménagers et voir à ce qu'ils soient entretenus.
- ▶ **Salaire entre 16,87 \$ et 21,46 \$, selon la formation et/ou de l'expérience et les échelons de la politique.**

QUALIFICATION ET EXPÉRIENCE

Formation et/ou expérience dans les domaines respectifs sont des atouts, MAIS LE PLUS IMPORTANT EST :

- ▶ D'Être motivé(e) à faire une réelle différence pour les clients et les bénévoles;
- ▶ D'Avoir envie de travailler dans un environnement plaisant en constante évolution;
- ▶ D'Avoir envie d'aider les autres, aider sa communauté;
- ▶ **Idéalement**, détenir un permis de conduire valide pour contribuer aux autres activités de l'organisme.
- ▶ **Formation sur place et adaptée toujours possible pour bien débuter ta nouvelle vie professionnelle !**

QUELQUES BONNES RAISONS POUR VENIR TRAVAILLER AVEC NOUS :

- ▶ **Salaires compétitifs pour le secteur d'activités et équitables** (politique gestion des ressources humaines);
- ▶ Emploi temps plein (35 h/semaine), **l'horaire peut être flexible et adapté pour retraité(e);**
- ▶ Programme d'assurances collectives complet et **payé à 50 % par l'employeur;**
- ▶ Régime volontaire d'épargne retraite en place;
- ▶ Programme de congés personnels & familiaux et de vacances annuelles **contribuant à prendre soin de soi;**
- ▶ Entrée en fonction : **dès que possible**, on t'attend !

Pour information ou pour déposer votre candidature **avant le 11 novembre 2022 16 h :**

- ▶ 781, boulevard Laure ▶ direction@cablevirage.org ▶ 418 444-2228



Avis / Emplois

AVIS PUBLIC



ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION

Projet de règlement n° 22-10

MODIFICATIONS DE DIVERS RÈGLEMENTS D'URBANISME AFIN D'EFFECTUER UNE MISE À JOUR DE LA RÉGLEMENTATION (RÈGLEMENT « OMNIBUS »)

À toutes les personnes intéressées par le projet de règlement n° 22-10 « Modifications de divers règlements d'urbanisme afin d'effectuer une mise à jour de la réglementation (règlement « omnibus ») », la soussignée, greffière de la Ville de Sept-Îles, donne avis public de ce qui suit :

- 1° Le conseil municipal a adopté, lors de la séance ordinaire du 24 octobre 2022, le projet de règlement n° 22-10 « Modifications de divers règlements d'urbanisme afin d'effectuer une mise à jour de la réglementation (règlement « omnibus ») ».
- 2° L'objet de ce règlement est de réviser et améliorer différentes dispositions réglementaires, relevant du Service de l'urbanisme, faisant l'objet de difficultés quant à leurs applications.
- 3° Une assemblée publique de consultation aura lieu le **MERCREDI 9 NOVEMBRE 2022** à compter de **19 h 15** dans la salle du conseil municipal, située au 546, avenue De Quen à Sept-Îles, en conformité avec les dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme.

Au cours de cette assemblée, le maire, ou son représentant, expliquera le projet de règlement et les conséquences de son adoption, et entendra les personnes qui désirent s'exprimer.
- 4° Ce projet de règlement contient des dispositions propres à un règlement susceptible d'approbation référendaire.
- 5° Ce projet de règlement peut être consulté au **septiles.ca**, ainsi qu'au Service du greffe de la municipalité, 546, avenue De Quen à Sept-Îles, aux heures normales de bureau, soit du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 26^e jour du mois d'octobre 2022.

Me Arianne Ste-Marie-Gagnon
Greffière suppléante



APPEL D'OFFRES

N° ING-2022-7400

TRAVAUX DE MISE EN PLACE D'UNITÉS SANITAIRES ET D'ÉLÉMENTS CONNEXES AU CENTRE DE PLEIN AIR DU LAC DES RAPIDES

- Dépôt des soumissions : avant 15 heures, le **mardi 29 novembre 2022**

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

Les documents d'appels d'offres et informations détaillées sont disponibles par le biais du **système électronique d'appel d'offres (SEAO) à l'adresse seao.ca**. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme. Des garanties financières et d'autres exigences peuvent également être exigées dans les documents d'appel d'offres.

Toute soumission devra, pour être valablement reçue, se trouver physiquement entre les mains de la Ville ou de son mandataire officiel, sous pli cacheté, au Service des affaires juridiques situé à l'hôtel de ville au 546, avenue De Quen, Sept-Îles (Québec) G4R 2R4, avant l'heure et la date limite indiquées. Nos heures d'ouverture sont de 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30 du lundi au jeudi et de 8 h 30 à 12 h 30 le vendredi.

Les soumissions seront ouvertes publiquement en présence de deux (2) témoins, dans les minutes suivant l'heure limite de réception. Les résultats seront publiés dès que possible sur le SEOA ainsi que sur le site Internet de la municipalité à l'adresse **septiles.ca** (accès direct sur la page d'accueil à la section de droite).

La Ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions ni de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Le Service des affaires juridiques (tél. : 418 964-3205)

Salaire de 28 à 38 \$/h

TECHNICIEN EN RADIOCOMMUNICATION

TON AVENIR
EST ICI

-TU AURAS UN HORAIRE STABLE DU LUNDI AU VENDREDI.

-TU TRAVILLERAS AVEC DES CLIENTS COMMERCIAUX.

ÉGALEMENT OUVERT LE POSTE DE
TECHNICIEN DE PROJET
EN RADIOCOMMUNICATION

1202, BOUL LAURE SEPT-ÎLES | WWW.TDE.CA |
VICKY BLANCHETTE 1 800 463-9400 POSTE 351

Une entreprise à dimension humaine!



AVIS PUBLIC

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts

CONSULTATION PUBLIQUE

Sur les plans d'aménagement forestier intégré opérationnels De la région de la côte-nord

Du 2 au 27 novembre 2022, le ministère des Ressources naturelles et des Forêts recueillera vos commentaires sur les activités d'aménagement forestier pouvant être réalisées au cours des prochaines années dans les unités d'aménagement 09351, 09471 et 09751 situées dans la région de la Côte-Nord.

Préparés par le Ministère, les plans d'aménagement forestier intégré opérationnels (PAFIO) présentent les nouveaux secteurs potentiels de récolte de bois et d'autres travaux d'aménagement forestier. On y trouve également la localisation des chemins et autres infrastructures à construire ou à améliorer. La consultation se terminera le 27 novembre 2022.

Les personnes intéressées peuvent visualiser les travaux et soumettre leurs commentaires en ligne sur le site Web du MFFP au Quebec.ca/consultations-foret-cote-nord ou en utilisant le code QR suivant.

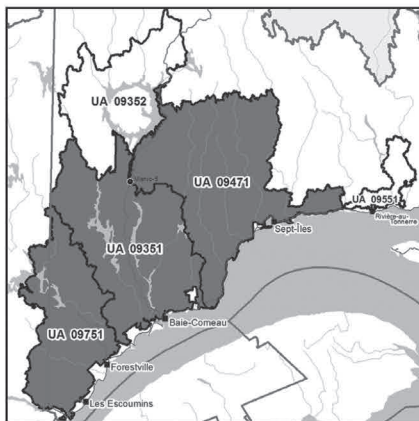


Il est possible de communiquer par téléphone (voir coordonnées ci-dessous) avec un représentant ou une représentante du Ministère du lundi au vendredi (sauf les jours fériés) de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30 ou par courriel à l'adresse cote-nord.foret@mffp.gouv.qc.ca. Le personnel sera en mesure de répondre aux questions et aux préoccupations des citoyens et citoyennes.

UNITÉ DE GESTION DE MANICOUAGAN-OUTARDES
(Unité d'aménagement 09351)
Tél. : 418 295-4567, poste 0

UNITÉ DE GESTION DE SEPT-ÎLES, HAVRE-SAINT-PIERRE-ET-ANTICOSTI
(Unité d'aménagement 09471)
Tél. : 418 297-8238

UNITÉ DE GESTION DES ESCOUMINS-FORESTVILLE
(Unité d'aménagement 09751)
Tél. : 418 233-2232, poste 0



Québec



Avis/Emplois



COMMISSION
DE LA CONSTRUCTION
DU QUÉBEC

La Commission de la construction du Québec
RECRUTE À SEPT-ÎLES

INSPECTEUR OU INSPECTRICE DE CHANTIER

33,70 \$ à 39,67 \$/h + Prime de 8 % + Augmentation en janvier 2023

Vous procéderez à l'inspection des chantiers de construction afin d'assurer l'application des lois, des règlements et des conventions collectives qui régissent l'industrie de la construction. Vous participerez à la détection des anomalies, des fraudes ou des dérogations afférentes.

Les avantages de vous joindre à nous :

- Gamme complète d'avantages sociaux, incluant un régime de retraite à prestations déterminées
- Jusqu'à six semaines de vacances par année dès l'embauche
- Horaire comprimé permettant une journée de congé par semaine
- Des journées de congé payées aux moments importants de votre vie
- Possibilité de carrière et d'avancement
- Programme d'aide aux employés

Qualifications :

- Être titulaire d'un diplôme d'études collégiales ou universitaires dans un domaine pertinent.

OU

- Diplôme d'études secondaires avec 5 ans d'expérience au sein de l'industrie de la construction avec certificat de compétence de la CCQ.
- L'expérience au sein d'une entreprise de construction représente un atout.

Pour soumettre
votre candidature :



ON
EMBAUCHE

JOIGNEZ
L'ÉQUIPE

POSTULEZ
MAINTENANT

Trouve ton
emploi
de rêve **ICI!**





AVIS PUBLIC AVIS DE VENTE POUR DÉFAUT DE PAIEMENT DE TAXES

AVIS PUBLIC EST DONNÉ, que le conseil municipal de la Ville de Port-Cartier, par sa résolution n° 2022-10-334 du 11 octobre 2022, a ordonné à la greffière de vendre les immeubles ci-dessous désignés pour satisfaire au paiement des arrérages de taxes municipales, avec intérêts et frais, conformément à la *Loi sur les cités et villes*. En conséquence, ces immeubles seront vendus à l'enchère publique, dans la salle du conseil (RC-12) de l'hôtel de ville de Port-Cartier, au 40, avenue Parent, à Port-Cartier, **le mercredi 23 novembre 2022, à 17 h**, heure locale.

Prendre note que toute personne qui désire se porter adjudicataire ou agir à titre de mandataire doit s'inscrire au préalable. L'inscription au préalable aura lieu le jour de la vente de 16 h à 17 h à l'endroit mentionné ci-dessus.

Le prix d'adjudication de chacun de ces immeubles sera payable immédiatement. Ce paiement total devra être fait au comptant, par chèque visé ou par traite bancaire à l'ordre de la Ville de Port-Cartier. Le paiement inclut les intérêts et frais à jour au moment de la vente.

Toute personne qui désire enchérir doit présenter une pièce d'identité valide avec photo. Une personne physique qui désire enchérir pour une autre personne doit, de plus, être munie d'une procuration. Une personne représentant une personne morale doit présenter une résolution de la compagnie qu'elle représente, l'autorisant à enchérir au nom de celle-ci.

Les lots ci-après mentionnés sont situés dans la circonscription foncière de Saguenay.

Propriétaire	Adresse et cadastre	Description sommaire	Taxes impayées, intérêts & frais au 14 octobre 2022*
VANAGS AIRVARS	4355, rue des Pionniers Lot 4 395 071, cadastre du Québec Matricule : 2815-48-1154-2	Terrain	2 161,33 \$
PAQUES JEAN	4397, rue des Pionniers Lot 4 395 113, cadastre du Québec Matricule : 2916-00-5209-7	Bâtisse et terrain	262,98 \$
LEOPOLD DUGUAY ERIN-LEE GEITZLER	4908, rue des Pionniers Lot 4 395 217, cadastre du Québec Matricule : 3018-14-0212-1	Bâtisse et terrain	12 739,19 \$
COMITÉ DE LA VIERGE DU ROCHER DE PENTECÔTE	5178, rue des Pionniers Lot 4 395 265, cadastre du Québec Matricule : 3119-58-1447-5	Bâtisse et terrain	6 453,76 \$
CONSEIL DES LOISIRS BAIE-DES-HOMARDS	Rue Moreau Lot 4 395 325, cadastre du Québec Matricule : 3221-71-5875-0	Bâtisse et terrain	733,67 \$
NATACHA LEFRANÇOIS	205, route 138 Lot 4 694 708, cadastre du Québec Matricule : 4439-11-2949-9	Bâtisse et terrain	3 624,10 \$
LISE BEZEAU	17, rue Lelièvre Lot 4 692 048, cadastre du Québec Matricule : 4743-81-2231-0	Maison mobile avec circonstances et dépendances, sur un terrain loué de la Ville de Port-Cartier	4 222,83 \$
DANY PROULX	13, rue Gaudreault Lot 4 692 063, cadastre du Québec Matricule : 4743-81-9731-2	Maison mobile avec circonstances et dépendances, sur un terrain loué de la Ville de Port-Cartier	7 575,15 \$
MATHIEU BÉLANGER ROLLANDE BÉRUBÉ	24, rue de la Baie Lot 4 692 685, cadastre du Québec Matricule : 4942-21-8079-1	Bâtisse et terrain	3 733,14 \$
JUSTIN FOURNIER CHICOINE	38, rue des Cormiers Lot 5 783 148, cadastre du Québec Matricule : 5044-64-2448-8	Maison mobile avec circonstances et dépendances, sur un terrain loué de la Ville de Port-Cartier	5 456,72 \$
GENEVIÈVE BEAUDIN	48, rue Dominique Lot 6 498 573, cadastre du Québec Matricule : 5044-65-8552-8	Maison mobile avec circonstances et dépendances, sur un terrain loué de la Ville de Port-Cartier	5 340,79 \$
LES GESTIONS PORT-CARTIER INC.	105, boulevard du Portage-des-Mousses Lot 4 693 895, cadastre du Québec Matricule : 5144-51-8904-9	Bâtisse et terrain	62 673,18 \$
9101-9836 QUÉBEC INC.	6, boulevard des Iles Lot 4 692 651, cadastre du Québec Matricule : 4942-15-7854-0	Bâtisse et terrain	89 931,92 \$
ALAIN BACON	31, rue des Peupliers Lot 4 692 625, cadastre du Québec Matricule : 4942-12-1434-4	Bâtisse et terrain	4 361,77 \$

* Certains frais s'ajouteront à ces montants et seront annoncés au moment de la vente.

DONNÉ À PORT-CARTIER, ce 2^e jour du mois de novembre 2022.

La greffière, M^e Ariane CAMIRÉ



APPEL D'OFFRES SERVICES PROFESSIONNELS EN VÉRIFICATION EXTERNE PROJET N° VPC-TR-SPV-20221018-01

PROJET : La Ville de Port-Cartier demande des soumissions en vue d'obtenir des services professionnels en vérification externe.

DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES : Les personnes intéressées à soumissionner ne peuvent obtenir copie de l'ensemble des documents d'appel d'offres, comprenant notamment les formules de soumission, que via le site Internet du système électronique d'appel d'offres (« SEAO »), à l'adresse **www.seao.ca** ou en téléphonant au 1 866 669-7326, à compter du **2 novembre 2022**.

GARANTIES DE SOUMISSION ET D'EXÉCUTION : Les garanties financières à fournir et autres exigences applicables à cet égard sont spécifiées aux documents d'appel d'offres.

DÉPÔT DES SOUMISSIONS : Les soumissions devront respecter les spécifications prévues aux documents d'appel d'offres et parvenir au Service du greffe, à l'adresse suivante, avant l'heure indiquée à la date limite ci-après fixée pour la clôture des soumissions :

**SERVICE DU GREFFE – VILLE DE PORT-CARTIER
HÔTEL DE VILLE**
40, avenue Parent, Port-Cartier (Québec) G5B 2G5

CLÔTURE DES SOUMISSIONS : Les soumissions seront reçues au plus tard le **21 novembre 2022, jusqu'à 14 h**. L'ouverture des soumissions se fera publiquement à cette même date et à cette même heure, dans la salle (RC-12) située à l'hôtel de ville, à l'adresse précitée, en présence des personnes intéressées.

INFORMATIONS : Pour toute information supplémentaire, communiquer avec **M^{me} Claudia DUPUIS**, du Service de la trésorerie, au 418 766-2340.

RÉSERVE : La VILLE DE PORT-CARTIER se réserve le droit de n'accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, sans avoir à motiver sa décision et sans encourir aucune responsabilité envers le ou les soumissionnaires.

DONNÉ À PORT-CARTIER, ce 2^e du mois de novembre 2022.

La greffière,
M^e Ariane CAMIRÉ



APPEL D'OFFRES RÉFECTION DU BOULEVARD DU PORTAGE-DES-MOUSSES PROJET N° VPC-STP-SPI-20221020-01

PROJET : La VILLE DE PORT-CARTIER demande des offres de services professionnels visant la conception et la surveillance des travaux d'un projet impliquant la reconstruction complète ou partielle d'infrastructures municipales, comprenant notamment la structure de chaussée, l'aqueduc et les égouts.

DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES : Les personnes intéressées à soumissionner ne peuvent obtenir copie de l'ensemble des documents d'appel d'offres, comprenant notamment les formules de soumission, que via le site Internet du système électronique d'appel d'offres (« SEAO »), à l'adresse **www.seao.ca** ou en téléphonant au 1 866 669-7326, à compter du **2 novembre 2022**.

GARANTIES DE SOUMISSION ET D'EXÉCUTION : Les garanties financières à fournir et autres exigences applicables à cet égard sont spécifiées au cahier des charges et autres documents d'appel d'offres.

DÉPÔT DES SOUMISSIONS : Les soumissions devront respecter les spécifications prévues aux documents d'appel d'offres et parvenir au Service du greffe, à l'adresse suivante, avant l'heure indiquée à la date limite ci-après fixée pour la clôture des soumissions :

**SERVICE DU GREFFE – VILLE DE PORT-CARTIER
HÔTEL DE VILLE**
40, avenue Parent, Port-Cartier (Québec) G5B 2G5

CLÔTURE DES SOUMISSIONS : Les soumissions seront reçues au plus tard le **25 novembre 2022, jusqu'à 10 h 30**. L'ouverture des soumissions se fera publiquement à cette même date et à cette même heure, dans la salle (RC-12) située à l'hôtel de ville, à l'adresse précitée, en présence des personnes intéressées.

INFORMATIONS : Pour toute information supplémentaire, communiquer avec **M. Pierre-Charles APRIL**, du Service des travaux publics, par courriel : **pcharlesapril@villeport-cartier.com**.

RÉSERVE : La VILLE DE PORT-CARTIER se réserve le droit de n'accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, sans avoir à motiver sa décision et sans encourir aucune responsabilité envers le ou les soumissionnaires.

DONNÉ À PORT-CARTIER, ce 2^e du mois de novembre 2022.

La greffière, M^e Ariane CAMIRÉ

Pour tout savoir

Le **Nord-Côtier**
.com



AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est donné, conformément au Code civil du Québec, de la clôture de l'inventaire en regard de la succession de Louis Therriault, en son vivant domicilié et résidant au 124, avenue Gamache, appartement 2, Sept-Îles (Québec) G4R 2H2 et décédé le 22 mai 2021 à Matane. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, au 3438, avenue des Platanes, Québec (Québec) G1G 3P8.

Québec, le 21 septembre 2022
Nathalie Bolduc, liquidatrice



CLUB DE MOTONEIGES OOK-PIK
DE SEPT-ÎLES INC.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AVIS DE CONVOCATION

Le lundi 7 novembre 2022 à 19h30,
au petit théâtre du Centre Socio-Récréatif,
500, avenue Jolliet à Sept-Îles.

Sept-Îles, le 24 octobre 2022



Offre d'emploi – Secrétaire-comptable Poste permanent à temps complet

Le Syndicat de l'enseignement de la région du Fer-CSQ, situé à Sept-Îles, est à la recherche d'un ou d'une secrétaire-comptable d'expérience afin compléter son équipe.

Résumé des tâches :

- Assiste la personne au secrétariat-trésorerie dans l'ensemble des opérations liées au budget (préparation du budget annuel, suivi des placements et des liquidités, etc.).
- Enregistre les transactions comptables.
- Prépare les états financiers mensuels et le dossier pour l'audit.
- Effectue les opérations liées à la paie et aux remises gouvernementales et autres institutions.
- Gère l'inventaire des fournitures du bureau et effectue divers déplacements avec son véhicule personnel.
- Agit comme secrétaire d'instances et rédige les procès-verbaux.
- Soutient la réception et les appels téléphoniques et autres tâches du poste de secrétaire.

Elle ou il peut également accomplir d'autres tâches connexes.

Exigences du poste :

- Formation collégiale en administration avec 5 années d'expérience de travail ou une combinaison de formation et d'expérience équivalentes.
- Connaissance approfondie du logiciel Acomba incluant le module Générateur d'états financiers et de l'application Excel. Bonne connaissance des applications de la suite Microsoft 365 (Outlook, Word).
- Intérêt pour le milieu syndical.
- Avoir un esprit de collaboration bien développé.
- Posséder une voiture.
- Avoir de l'expérience en secrétariat : un atout important.
- Posséder une bonne maîtrise de la langue française parlée et écrite : un atout important.

Il s'agit d'un poste temps plein, 32 heures/semaine avec un salaire annuel de 46 000 \$ à 60 000 \$, selon l'expérience, avec fonds de pension, congés sociaux et assurances collectives. Après 1 année de service : 8 semaines de congés annuels (fermeture du bureau) correspondant aux congés du calendrier scolaire du Centre de services scolaire du Fer.

Date d'entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées et possédant les qualifications requises sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 11 novembre 2022 par courriel au z61.fer@lacsq.org.

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.



Avis / Emplois



AVEC BRIO DANS LES PANNEAUX!

Ici, on ne tombe pas
dans le panneau.
Le travail d'équipe
c'est du sérieux.



MÉCANICIEN(NE) INDUSTRIEL

TES RESPONSABILITÉS :

En étroite collaboration avec l'équipe de la maintenance et de la production, tu effectueras de l'entretien régulier et de l'entretien préventif sur nos différents équipements, en plus de voir à l'optimisation des processus.

TES QUALIFICATIONS :

Tu possèdes un DEP ou DEC en mécanique industrielle? Tu as une bonne connaissance de l'hydraulique stationnaire et un bon esprit d'équipe? C'est TOI que nous cherchons!

TU VEUX EN SAVOIR PLUS?

Visite le sacopan.com/carriere

Chez Sacopan, notre statut de #1 mondial c'est du sérieux!

Notre fierté : battre des records. Ça t'allumes autant que nous? Attend...ce n'est pas tout.

Qui sommes-nous?

Leader de classe mondiale dans son secteur d'activité, Sacopan est situé à Sacré-Cœur, en Haute-Côte-Nord, et est une entreprise spécialisée dans la fabrication de panneaux de portes moulés depuis plus de 22 ans.

Viens nous visiter pour voir à l'œuvre notre gang et notre esprit d'équipe.
Contacte Julie pour en savoir plus :

418 236-1414 poste 2232 / julie.tremblay@sacopan.com

CRÉATEURS DE BONHEUR RECHERCHÉS

SALLE À MANGER – CUISINE – COMPTOIR – LIVRAISON – GESTION

VOICI CE QU'ON T'OFFRE



HORAIRE FLEXIBLE



POSSIBILITÉ
D'AVANCEMENT



RABAIS EMPLOYÉS



PROGRAMME DE
BOURSE POUR ÉTUDIANTS



UNE ENTREPRISE IMPLIQUÉE
ET ÉCORESPONSABLE



ÉCRIS-NOUS

1005, boulevard Laure, Sept-Îles
418 968-9191
st-hubert.com/fr/carrieres.html



Michel Desbiens plonge pour la mairie

Michel Desbiens a confirmé, mercredi, qu'il briguera les suffrages à la mairie de Baie-Comeau lors de l'élection partielle du 19 février 2023, comme *Le Manic* l'a annoncé en primeur il y a quelques jours.

Charlotte Paquet

« Je suis une personne qui aime mieux s'impliquer que d'attendre après les autres », a indiqué M. Desbiens, qui quittera la présidence du Syndicat national des employés de l'aluminium de Baie-Comeau en novembre après neuf ans.

Il estime que le bagage d'expériences acquis à la tête de l'organisation syndicale lui sera bénéfique, s'il est élu à la mairie. « Il faut que le monde sache qu'un représentant syndical, il y a beaucoup de politique là-dedans. Avec ma job à l'aluminerie, on a eu à avoir des discussions avec différents gouvernements pour régler des dossiers. »

L'aspirant candidat se décrit comme « un gars d'équipe ». Joueur de hockey, il dit aimer ce sport, car le travail doit se faire en équipe pour atteindre un but. « Mon implication au conseil d'administration du Drakkar est donc une suite logique », a-t-il indiqué. Il devra cependant quitter sa fonction de vice-président de l'organisation au moment de déposer sa candidature à la mairie en janvier.

On se souviendra que M. Desbiens avait annoncé son intérêt à représenter les citoyens du quartier Saint-Georges lors des élections municipales de novembre 2021 à Baie-Comeau. Cependant, des ennuis de santé, aujourd'hui réglés, et ses nombreux engagements l'avaient empêché d'aller jusqu'au bout.

Aujourd'hui, il se dit assuré de sa capacité à faire avancer les dossiers de Baie-Comeau comme maire pendant les 32 mois qui resteront pour terminer le présent mandat au conseil municipal.

Rappelons qu'un autre aspirant candidat s'est déjà manifesté. Il s'agit de Sébastien Langlois, actuel représentant du quartier Saint-Sacrement.



Michel Desbiens vient de confirmer sa présence dans la course à la mairie de Baie-Comeau en vue de l'élection partielle du 19 février 2023.

Calendrier électoral

Le calendrier électoral prévoit que la période des mises en candidature au poste de maire ou mairesse le s'étendra du 6 janvier au 20 janvier 2023.

Le vote par anticipation se déroulera le dimanche 12 février et le scrutin, une semaine plus tard. La Ville de Baie-Comeau part déjà à la recherche des 150 employés dont elle a besoin pour la tenue de l'élection partielle.

Elle lance une invitation aux personnes de 16 ans et plus qui, selon l'offre d'emploi publiée, sont débrouillardes et aiment travailler avec le public.

AVIS PUBLIC



VILLE DE
SEPT-ÎLES

VENTE D'IMMEUBLES POUR DÉFAUT DE PAIEMENT DES TAXES FONCIÈRES (Article 513 de la Loi sur les cités et villes)

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par la soussignée, greffière de la Ville de Sept-Îles, que les immeubles ci-après décrits seront vendus à l'enchère publique le **23 novembre 2022 à 14 h** à la salle du conseil municipal située au 546, avenue De Quen à Sept-Îles, pour satisfaire au paiement des taxes foncières y compris **les intérêts et les frais**.

Pour éviter la mise en vente d'un immeuble, le paiement total de toutes les sommes réclamées doit être effectué avant l'heure prévue pour la vente. Ce paiement peut être fait par chèque certifié, traite bancaire, mandat-poste, carte de débit ou argent comptant.

Tous les lots ci-après énumérés font partie du cadastre du Québec, circonscription foncière de Sept-Îles, à l'exception du lot 4 394 250, lequel fait partie de la circonscription foncière de Saguenay.

Matricule	Lot - Cadastre du Québec	Propriétaire(s) Inscrit(s) au rôle	Adresse	Montant dû (capital, intérêts et frais) Au 2 novembre 2022
6152-32-1171	4 394 250	BOUCHER, LUC POULIN-HOUNSELL, VÉRONIQUE	6176, route 138	1 405,65 \$
6662-84-9874	3 667 910	CORMIER, CYNDIE LEBLANC DION, KAVEN	190, rue de l'Église	2 325,30 \$
8665-08-5427	3 214 531	ELIAS, JEAN-PHILIPPE DUPUIS, MYRA	10, rue Nicolas	5 612,14 \$
6762-06-1591	3 668 220	GAGNON, FREDERICK	190, rue de l'Église	1 415,36 \$
8171-10-8955	3 940 958 (maison mobile seulement)	HOVINGTON, LOUISETTE	24, rue des Mésanges	2 158,53 \$
0062-27-2465	4 843 058	MICHAUD, COLETTE MICHAUD, VALÉRIE MICHAUD, YVES	635, rue Mars	51,78 \$

CONDITIONS DE LA VENTE :

- 1- Les immeubles seront vendus **sans garantie**, avec les bâtisses et/ou dépendances y dessus érigées, s'il y a lieu, avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées auxdits immeubles;
- 2- Tous les immeubles vendus sont sujets au **droit de retrait** d'un (1) an et au paiement des droits sur les mutations immobilières à l'expiration de ce délai.
- 3- Le prix d'adjudication de chacun des immeubles vendus sera payable **immédiatement**. Ce **paiement total** doit être fait au comptant, par chèque certifié, par traite bancaire ou mandat-poste à l'ordre de la Ville de Sept-Îles. À défaut de paiement immédiat, l'immeuble sera remis en vente, sans délai.
- 4- La taxe fédérale sur les produits et services (TPS) et la taxe de vente provinciale (TVQ) pourraient s'appliquer à ces ventes.

CONDITIONS POUR ENCHÉRIR :

- 1- Toute personne qui désire se porter adjudicataire ou agir à titre de mandataire doit s'inscrire au préalable.
- 2- L'inscription au préalable aura lieu le jour de la vente de 13 h à 14 h à l'endroit indiqué pour la vente.
- 3- Une pièce d'identité devra être présentée par chaque personne (permis de conduire, carte d'assurance-maladie ou passeport).
- 4- Toute personne désirant enchérir **pour une autre personne** doit présenter copie de la procuration/mandat (si représente une personne physique) ou copie de la résolution/mandat (si représente une personne morale).

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Service des affaires juridiques au 418 964-3222.

AVIS DONNÉ à Sept-Îles, ce 28 octobre 2022.

Me VALÉRIE HAINEE
Greffière

Direction Championnat canadien pour Girard, Baril et Turcotte

Des coureurs nord-côtiers se sont illustrés samedi sur les sentiers, à Rawdon, lors des Championnats provinciaux collégiaux, universitaires et civils de cross-country. Parmi les performances, celle du Port-Carfois et porte-couleurs des Trappeurs du Cégep de Baie-Comeau, Jacob Girard.

Sylvain Turcotte

Girard a décroché la médaille d'argent du 8 km masculin de la catégorie collégiale avec un chrono de 25:42.8, terminant près de 18 secondes derrière son éternel rival, Nolan Turgeon, du Cégep de Victoriaville (25:25.1).

Le Port-Carfois obtient ainsi son billet pour le Championnat canadien collégial qui aura lieu à Medicine Hat, en Alberta, le 12 novembre. Il s'est aussi assuré d'une place sur l'équipe du Québec pour les Championnats nationaux junior civil du 26 novembre à Ottawa.

Également membre des Trappeurs du Cégep de Baie-Comeau, Mary-Lune Baril sera aussi du rendez-vous national collégial en Alberta. Elle a pris le 24^e rang de la course de 6 km du Championnat provincial collégial avec son temps de 25:39.6.

Originaire des Escoumins, Josiane Morin, représentante du Collège Notre-Dame-de-Foy, rate sa sélection par moins de cinq secondes, terminant 26^e (les 25 premières se qualifiaient). La Nord-Côtière a fait une crise d'asthme en cours de parcours. Elle se trouvait au 15^e rang à mi-chemin.

Universitaire

Dans la catégorie Universitaire, la Baie-Comeoise Marie-Ève Turcotte (12^e - 31:05.6) a contribué au succès de l'équipe du Rouge et Or de l'Université Laval, qui compte neuf filles dans le top 20. Laval a décroché la bannière provinciale pour une deuxième année de suite. Turcotte sera de la délégation du Rouge et Or en vue des Championnats canadiens U Sports du 12 novembre à Halifax.

Athlète des Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Stéphanie Meunier de Baie-Comeau s'est vu décerner le Prix leadership et engagement social - féminin par le RSEQ Universitaire en cross-country. Meunier a terminé le Championnat provincial en 54^e place.

Autres performances

Parmi les autres Nord-Côtiers en action à Rawdon,

Iago Marono Prada s'est classé 8^e dans le cadet masculin (4 km) avec un temps de 14:03.7, Ignacio Marono Pascal 12^e chez les juvénile (5 km) avec un chrono de 17:35.7 et Gaétan Simard 10^e chez les Vétérans (3^e chez les 50 ans et plus) avec un temps de 29:17.3 pour son 6 km.

Jacob Girard (#391), derrière son éternel rival au niveau collégial, Nolan Turgeon (Cégep de Victoriaville). Les deux seront du Championnat canadien collégial, en Alberta, le 12 novembre. Photo Cédric Tremblay-Fournier



Douze karatékas de l'Institut Shotokan en stage

(ST) Les clubs affiliés à Karaté Québec pourront reprendre les compétitions alors que cet art martial a retrouvé sa « légalité » au Québec. Le gouvernement du Québec, en vertu de l'article 83(2)b) du Code criminel, confère maintenant au karaté amateur une exclusion de la définition de combat concerté de l'article 83(2), rendant conforme les combats dans la pratique du karaté amateur. Entre temps, l'Institut de Karaté Shotokan de Sept-Îles était en stage de perfectionnement le week-end dernier à Québec. Une douzaine d'athlètes de l'Institut était de l'activité avec Sensei David Jones, 8^e dan.

Prends part à *notre* mission

PERSONNEL ENSEIGNANT SUPPLÉANT

Le Centre de services scolaire du Fer est à la recherche de personnes pour combler des journées de suppléance de notre personnel enseignant pour l'année 2022-2023.

Si vous avez un intérêt pour l'enseignement et que vous souhaitez relever ce défi, vous devez envoyer votre c.v. au rhumaines@csdufer.qc.ca.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

- Le personnel enseignant suppléant doit détenir au minimum un diplôme d'études collégiales;
- Les antécédents judiciaires doivent être vérifiés par le centre de services scolaire.

recherché

TAUX

0 à 60 minutes :	46,52 \$
61 à 150 minutes :	116,30 \$
151 à 210 minutes :	162,82 \$
+ de 210 minutes :	232,60 \$

Centre
de services scolaire
du Fer

Québec



Les formations de sauveteur et de moniteur gratuites

Ceux et celles qui aspirent devenir moniteur ou sauveteur au sein du secteur aquatique du Service des loisirs de la Ville de Sept-Îles n'auront plus à payer pour suivre les formations.

Sylvain Turcotte

Les prochaines formations médaille/croix de bronze, premiers soins - général DEA, sauveteur national piscine, sauveteur national plage, moniteur de natation et moniteur en sauvetage seront offertes gratuitement.

La Ville de Sept-Îles profitera d'une aide financière dans le cadre du *Plan d'action pour valoriser la pratique d'activités physiques, sportives et récréatives au Québec 2022-2027*.

Une nouvelle qui motivera certes les adeptes de natation qui visent devenir sauveteur ou moniteur. Les formations pouvaient coûter

entre 150 et 400 \$.

Les personnes n'auront qu'à payer leur sifflet et leur masque de poche, ensemble qui se chiffre à 30 \$. Les manuels et les frais pédagogique n'auront plus à être payés.

Même si à Sept-Îles le portrait du nombre de sauveteurs/moniteurs va bien, ailleurs, c'est plus problématique, selon Lisa Cloutier du secteur aquatique du Service des loisirs. Elle indique que la gratuité en motivera d'autres à s'inscrire aux formations.

«Grâce à cette aide financière, la Ville de Sept-Îles souhaite rendre accessible à un plus grand nombre de jeunes les formations de moniteur et de sauveteur aquatique, ce qui permettra d'assurer une relève et, par le fait même, le maintien ou le développement des activités aquatiques sur le territoire», mentionne

Amélie Robillard, conseillère en communication à la Ville de Sept-Îles.

La première formation qui profitera de ce programme est celle Premiers soins-général/DEA qui sera donnée les 13 et 14 novembre.

Ce cours s'adresse aux personnes aspirant à devenir surveillant-sauveteur. Il se veut un préalable à la formation Sauveteur national - piscine qui sera offerte prochainement.

Les critères pour suivre la formation sont d'être âgé de 13 ans ou plus et détenir la certification Médaille de bronze de la Société de sauvetage.

Pour s'inscrire ou pour plus d'informations, communiquer avec M^{me} Guylaine Banville au 418 962-2525, poste 2968, et ce, avant le 4 novembre.



Les aspirants sauveteur ou moniteur au secteur aquatique de la Ville de Sept-Îles n'auront plus à payer pour suivre les formations. Photo courtoisie

EN BREF

Les Voyageurs musèlent les Cougars

(ST) Dans une ambiance survoltée au gymnase du Cégep de Sept-Îles, au son des trompettes, tambours et clochettes, les Voyageurs en basketball masculin (RSEQ Collégial D3) ont surpris les visiteurs, les Cougars de Chicoutimi, par la marque de 60-43, pour leur premier match de la saison.

Le joueur de la partie pour les Septiliens est le capitaine Émile Marquis, auteur de 13 points, « mais l'ensemble des joueurs méritent une mention dans ma tête », a fait savoir l'entraîneur-chef Denis Gagnon. Les aigles seront sur la route pour deux matchs ce week-end, samedi à Saint-Félicien pour affronter le Kioki et, dimanche, sur le chemin du retour, à Baie-Comeau, pour un duel contre les Trappeurs.

Le Husky s'incline pour finir la saison

(ST) Les deux équipes du Husky football de l'école Jean-du-Nord/Manikoutai de Sept-Îles concluent leur saison régulière avec une défaite. Samedi, les cadets se sont avoués vaincus 38-13 devant les Faucons de l'école la Porte-du-Nord de Chibougamau. Elliot Gauthier, résultat d'un jeu de 50 verges sur la passe d'Alexandre Sergerie et Shawn Adam, sur une course de 80 verges, ont les touchés dans la défaite.

Quant aux juvéniles, ils ont été blanchis 22-0 par les Mustangs de l'école Odysée Dominique-Racine de Chicoutimi. La formation cadette doit espérer un revers de Saint-Félicien à son dernier match, en plus de la perte de son point d'éthique, pour jouer la finale. Quant au juvénile, il affronte Chibougamau en demi-finale cette fin de semaine. Le Husky a gagné ses deux duels du calendrier régulier face aux Faucons.



Les gagnants du Tournoi d'ouverture

(ST) La glace est brisée dans le bon sens au Club de curling de Sept-Îles. Le premier tournoi de la saison, le Tournoi d'ouverture Vitrerie NorCristal s'est tenu les 28 et 29 octobre. 16 équipes étaient de la partie. C'est la formation de Jonathan St-Onge, Dan Georges Mckenzie, Max Fontaine et Shukapesh André qui a remporté les honneurs. Sur la photo, le quatuor est accompagné de la directrice des tournois du Club de curling de Sept-Îles, Nathalie Lévesque.

Fred, fier partisan des Basques – Groupe Olivier

Oui il y a eu le retour du Hockey Senior AA hier soir à l'aréna Conrad-Parent de Sept-Îles, la victoire des locaux, les Basques – Groupe Olivier, mais il y a aussi eu un aréna passablement plein à craquer, et un vibrant hommage à notre Fred « National ».

Sylvain Turcotte

Après la présentation des joueurs et précédant la mise au jeu protocolaire, l'organisation a tenu à récompenser un des plus grands amateurs de hockey à Sept-Îles, Fred Chiasson.

Les quelque 1 600 spectateurs n'ont pas tardé à y aller d'une ovation debout quand Fred a mis les pieds sur le tapis rouge. Les joueurs des deux équipes y sont allés de coups de bâton sur la glace pour l'accueillir.

Fred s'est vu remettre par l'assistant-capitaine des Basques – Groupe Olivier



son chandail de l'équipe avec son nom à l'arrière.

En marge de la rencontre du Senior AA de vendredi à l'aréna Conrad-Parent, l'équipe des Basques – Groupe Olivier a offert à un grand amateur de hockey, Fred Chiasson, un chandail, remis par l'assistant-capitaine Simon Babin. Stephan Larouche et Martin Vigneault du Groupe Olivier ainsi que le maire de Sept-Îles, Steeve Beaupré, étaient présents pour la présentation.

SENIOR AA EN BREF

Les Basques ont raison des Marchands...

(ST) Grâce à quatre buts en troisième période lors de leur match inaugural de la saison, les Basques – Groupe Olivier de Sept-Îles ont gâté les 1 583 spectateurs présents à l'aréna Conrad-Parent pour le retour du Senior AA, avec une victoire de 5-2 sur les Marchands de Havre-Saint-Pierre. Mathieu Asselin, Alexandre Huet, Guillaume Simard, Shanny Bernier et Maxime Lévesque ont touché la cible pour les gagnants. Yoan Cyr et Pier-André Richard avaient ouvert la marque pour les Cayens en première période. Les Basques – Groupe Olivier disputeront leur prochaine partie le 12 novembre, à Port-Cartier, face aux Gaulois.

... et les Gaulois aussi

(ST) Parlant des Gaulois, ils sont sortis victorieux samedi, à domicile, de leur duel face aux Marchands, décimés par les blessures. La troupe de l'entraîneur-chef Luc Picard a dû faire appel à cinq nouveaux joueurs pour cet affrontement. Les quelque 700 personnes entassées dans l'aréna du Complexe récréatif et culturel de Port-Cartier ont eu droit à un festival offensif, avec comme marque finale un pointage de 10-7. Marc-Antoine Pouliot, Jonathan Collin et Nicolas Mayrand ont inscrit des doublés pour les Gaulois. Jean-Frédéric Girard, Jean-Rock Landry, Simon Landry et Philippe Derooy ont également trompé la vigilance des gardiens des Marchands, Zachary Thériault et Nathael Boudreau, appelé en relève après le cinquième but. Louis Thériault, Yoan Cyr, Alain Boudreau, Gabriel Fournier, Tim Boudreau, Marc-Antoine Pinette et Félix Jomphe (sur un tir de pénalité) ont répliqué pour Havre-Saint-Pierre, qui trois semaines ou presque, pour voir sa liste de blessés diminuer. Les Marchands disputeront leur prochaine partie le 19 novembre avec la visite des Basques – Groupe Olivier.

Paquet sur le podium à Montevideo



Charles Paquet (à droite), médaillé de bronze des Championnats panaméricains de Montevideo, en Uruguay.
Photo Facebook Triathlon Québec

(ST) Le Port-Cartois Charles Paquet a récolté sa 19^e médaille sur le circuit mondial de triathlon samedi. L'athlète de 25 ans a pris la troisième place des Championnats panaméricains de Montevideo, en Uruguay.

Paquet a complété le parcours en 01:51:27, terminant à trois petites secondes du médaillé d'argent, le Chilien Diego Moya.

Le Nord-Côtier, membre du Club de triathlon de l'Université Laval, aurait très bien pu se retrouver sur la plus haute marche du podium.

Charles a écopé d'une pénalité avant la portion course à pied. Une erreur en débarquant du vélo lui a malheureusement valu une pénalité de 15 secondes.

Il ne s'est toutefois pas déconcentré et s'est battu

jusqu'à bout pour finalement rallier l'arrivée 15 secondes derrière le vainqueur, le Mexicain Crisanto Grajales.

Dimanche, pour le relais mixte, Charles et ses coéquipiers Noémie Beaulieu, Emy Legault et Brock Hoel ont pris le deuxième rang.

La prochaine compétition de Paquet sera les Séries mondiales aux Bermudes, épreuve qui sera courue le dimanche 6 novembre.

De la boxe à la philanthropie

La boxe et la philanthropie ne feront qu'un pour ce vendredi 4 novembre, dès 19h, avec le Gala de boxe olympique amateur organisé par le Centre d'entraînement Free-Fight 71 au Centre des congrès de Sept-Îles.

Sylvain Turcotte

s.turcotte@lenord-cotier.com



Ça ne date pas d'hier le premier gala de boxe à Sept-Îles. Il faut remonter à 1978 avec la tenue d'un championnat canadien. Ça se passait aux Galeries Montagnaises.

Ce rendez-vous de 2022, c'est celui qui était prévu en mai 2020, mais la pandémie a frappé. Les boxeurs et entraîneurs du Centre d'entraînement Free-Fight 71, ce sont eux qui voulaient l'événement.

« Ils veulent dire bonjour, kuei à notre sport, la réconciliation par le sport. Ensemble, on veut redonner à la communauté », avance Alain Bourassa, l'homme derrière le club, mais aussi coordonnateur pour l'Association de la construction du Québec (ACQ) - Nord-Est.

C'est toujours un défi pour M. Bourassa le travail menant à la carte de boxe, mais il en a l'expérience avec sept galas à Port-Cartier en deux ans et demi, des événements qui ont permis de remettre 200 000\$ dans la communauté.

Pour ce vendredi 4 novembre, au-delà de la dizaine de combats dans le ring, mettant aux prises des combattants de Sept-Îles, Uashat mak Mani-utenam, d'ailleurs sur la Côte-Nord, mais aussi

d'Alma, Jonquière, Rimouski et Québec, l'événement se veut surtout philanthropique.

L'organisation vise une récolte de 75 000\$ en philanthropie pour la réalisation de ses objectifs, soit de financer l'équipe de compétition provinciale en boxe

amateur, de contribuer au financement de la Fondation régionale Hôpital Sept-Îles et de remettre des bourses d'étude aux jeunes, des bourses de l'Association de la construction du Québec (ACQ) - Nord-Est, partenaire de premier plan du Gala en compagnie notamment des Services communautaires

d'ITUM.

Elle vise aussi à démystifier la boxe. « Au premier gala à Port-Cartier, il y avait beaucoup de sceptiques. Après le septième, il n'y en avait plus », assure Alain Bourassa, parlant de toute la sécurité entourant son sport au niveau amateur.



Alain Bourassa (chandail orange), l'homme derrière le gala de boxe amateur olympique, entouré des boxeurs Moïse Einish Desterres, Massen Mollen et Maxim Lessard.

Bute en visite

(ST) L'organisation du gala du 4 novembre a frappé un grand coup. Elle aura comme invité vedette l'ancien boxeur professionnel Lucian Bute.

Il ira notamment à la rencontre de jeunes de la communauté dans les écoles primaires, mais aussi au CRÉA, le Centre régional d'éducation des adultes et formation professionnelle Mitshapeu, pour s'entretenir avec eux sur le sport, la santé et l'éducation.

Bute sera accessible pour une séance de photos et d'autographes dans le mail des Galeries Montagnaises de 16h à 17h30 et par la suite au Bar le Toxedo jusqu'à 19h.

Bute aura aussi l'occasion de faire un tour d'hélicoptère et de signer le livre d'or de la Ville de Sept-Îles.

Lucian Bute lancera d'ailleurs le Challenge Kuei, le bonjour à la boxe et la Boxanthropie, dès jeudi midi. Tous, peu importe le milieu, sont invités à dire « Kuei à la boxe » via les réseaux sociaux (Selfie, Story,...).



Lucian Bute. Photo eurosports.com

Un don, une connexion

(ST) Avant même l'annonce du Gala de boxe, le rendez-vous du 4 novembre au Centre des congrès affichait complet. Les 400 places avaient déjà trouvé preneurs, notamment du côté du milieu de la construction.

Ça ne veut pas dire pour autant que la population ne pourra voir les combats. Un don de soi se transformera en connexion. L'événement sera disponible en diffusion Web via un accès internet (PPV).

Il en coûte 20\$ par personne ou 100\$ pour un groupe VIP, montants qui iront en dons pour la Fondation régionale Hôpital Sept-Îles (www.jedonneenligne.org/fondation-sept-iles/BOXANTHROPIE/) pour Sept-Rivières et pour Centraide Haute-Côte-Nord Manicouagan (voir lien au www.facebook.com/centraidehcnmanicouagan) dans

l'ouest.

« Que ce soit déjà sold out, c'est un beau problème. Il y a des tables que j'aurais pu vendre deux fois, trois fois. C'est le fun d'avoir une alternative. Ce sera un show qui vaudra la peine d'être écouté », soutient Alain Bourassa, une des personnes derrière le Centre d'entraînement Free-Fight 71.

Wayne Malouin sera en charge de l'animation web du gala, « une diffusion professionnelle et ludique à la fois », décrit l'organisation.

« Un beau geste philanthropique qui se passera dans la communauté, et avec des vedettes de Sept-Îles et Uashat mak Mani-utenam qui feront le spectacle », soutient M. Bourassa.

VOUS AVEZ MANQUÉ VOTRE CHANCE DE COMMANDER VOTRE SKI-DOO 2023 AU PRINTEMPS DERNIER ?

Ça tombe bien nous avons reçu
des surplus de commandes !

**DÉPÊCHEZ-VOUS
AVANT QU'ILS NE SOIENT
TOUS VENDUS !**



CHEZ NOUS C'EST **ski-doo**



« MD, MC et le logo BRP sont des marques de commerce de Bombardier Produits récréatifs inc. ou de ses sociétés affiliées. »



LÀ OÙ L'AVENTURE COMMENCE

1167, boul. Laure, Sept-Îles
418 962-6051 // 1 866 962-6051
www.atelierlaforge.com

